



*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique*



UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI-BORDJ

BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

**Gérer l'hétérogénéité d'une classe. (Le travail en groupe)
Cas de la cinquième année primaire
(primaire Abd Rachid Ben Dhieb, B.B.A)**

Présenté par :

- MESSAOUDENE ASMA
- AMARA MANEL

Encadré par :

Mme ZARRAR SALIMA (en remplacement
de Mme BOUDERHEM HADDA).

Soutenu publiquement le 28/06/2017 devant le jury composé de :

- KHALFAOUI SOUAD
- ZARRAR SALIMA
- SOUF KHALIDA

Président
Directeur de recherche
Examineur

Année universitaire : 2016/2017

Remerciements

Tout d'abord et avant tout nous remercions « Dieu » le tout puissant et le clément de nous avoir donné assez de courage et de force pour élaborer ce modeste travail.

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance à madame Bouderhem Hadda enseignante au département de français à l'université de Bordj Bou Arreridj, pour avoir accepté d'encadrer ce travail, pour son soutien, encouragement et compréhension dans les moments difficiles de la réalisation de ce mémoire.

Nous la remercions chaleureusement pour son effort ainsi que son dévouement dans le suivi de ce travail. Sa grande disponibilité nous a été très bénéfique, aussi son esprit de synthèse et son érudition restent pour nous un exemple à suivre. Nous tenons à témoigner de son professionnalisme ainsi que de sa grande générosité intellectuelle et humaine.

Nous remercions nos professeurs qui nous ont fait partager leurs expériences, leurs temps, leurs conseils et informations durant notre cursus universitaire,

Un grand merci pour le directeur de l'école Ben Dhieb Abd Rachid pour nous avoir facilité notre démarche pratique.

Aux enseignants de cycle primaire qui ont répondu volontairement à notre questionnaire, leur compréhension et conseils nous ont été bénéfiques et nous ont permis de rapporter de près la situation.

Nous adressons, enfin, nos plus profondes gratitudee à nos familles pour leur soutien indéfectible et leur confiance en toutes circonstances.

Dédicaces

Je dédie le fruit de mes efforts à ce qui j'ai de plus cher, dans la vie qu'est ma petite famille.

À l'amour, le courage, qui a toujours cru en moi, celle qui m'a donné la vie, le symbole de tendresse qui s'est sacrifié pour mon bonheur et ma réussite, à ma mère...

À mon père, l'école de mon enfance qui a été mon ombre durant toutes les années d'études, et qui a veillé tout au long de ma vie à m'encourager, à me donner l'aide et à me protéger, la flamme de ma vie, la bougie qui m'a toujours guidé vers le bon chemin, à celui qui a fait tout pour ma réussite .

Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler et les sacrifices qu'ils ont consentis pour mon éducation et mon bien être. Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.

À mes adorables sœurs Amina, Houda, les prunelles de mes yeux, ainsi Toudja, mon unique frère Chouaib et surtout ma nièce Assinète, les mots ne suffisent guère pour exprimer l'attachement et l'amour que je porte pour eux, ainsi que mon beau frère Lotfi.

À ma demie sœur Israe et mon demi frère Saïd.

À toute la famille Messaoudene, mes tantes et mes oncles.

À chaque cousin et cousine surtout Mouna .

À la mémoire de mon grand père Saïd, son souvenir reste toujours gravé dans mon cœur.

À mes très chères grandes mères, symbole de sacrifice, de tendresse et d'amour, sont les moindres sentiments que je puisse leur témoigner.

À mon fiancé Yacine, pour ses encouragements aux moments difficiles que j'ai rencontrés au cours de la réalisation de ce mémoire, son soutien infini tout au long de mon cursus universitaire et ses précieux conseils, sans oublier sa famille.

À ma moitié, ma confidente, ma très chère sœur et mon binôme Manel , pour son soutien inestimable, celle qui était toujours avec moi dans les bons comme dans les mauvais moments, celle qui me comprend juste en regards .

À tous ceux qui me portent dans leurs cœurs et m'accompagnent dans leurs pensées.

Asma...

Je dédie ce modeste travail à :

À celle qui s'est toujours dévouée et sacrifiée pour moi, celle qui m'a aidée de mieux quelle pouvait pour réussir, celle qui m'a accompagnée tout au long de mon parcours périlleux, celle qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi, celle qui a toujours été là avec moi dans mes moments de tristesse et de joie : ma chère mère. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

À celui qui m'a toujours encouragé, qui à maintes fois me remonte le moral quand il est au plus mal, celui qui à chaque fois m'ouvre les bras et me donne le soutien moral mon cher père. Aucune dédicace ne saurait exprimer mon amour, mon respect et ma considération pour les sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et mon bien être.

À mes très chères sœurs Rached, Sarah et Amina, ainsi mon neveu Iyed...en témoignage de l'attachement, de l'amour et de l'affection que je porte pour vous.

À ma précieuse Chafika...pour ta fidélité et pour ta présence successive au bon et au pire.

À ma sœur de cœur Haddad Manel, pour toi et pour tout le soutien que tu m'as apporté depuis tant d'années. En souvenir de notre sincère et profonde amitié.

À ma très chère sœur et binôme Asma. À qui ce jour lui est aussi mémorable qu'il est pour moi. Et à qui je souhaite un avenir plein de succès.

Manel...

Table de matières :

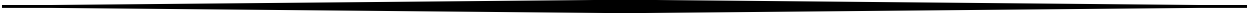
Introduction	08
Chapitre I : Les notions spécifiques et les caractéristiques de l'hétérogénéité et la pédagogie différencié	11
I.1.Hétérogénéité et différenciation pédagogique	12
I.1.1.Hétérogénéité.....	12
I.1.2.Pédagogie différenciée	14
I.1.2.1.Les variables de la pédagogie différencie	15
I.1.2.2.Les formes de différenciation.....	15
I.2.Introduction à la notion de groupe	17
I.2.1.Définition.....	17
I.2.2.Constitution des groupes.....	17
I.2.3.Les avantages du travail en groupe.....	18
Chapitre II : Mise en place et gestion du travail en groupe	22
II.1.1.Types d'exercices propices à un travail de groupe.....	23
II.1.2.Moments du cours propices à un travail de groupe	25
II.2.Rôle de l'enseignant.....	26
II.3.L'évaluation du travail en groupe	29
Chapitre III : Présentation et dépouillement de l'enquête	32
III.1.L'enquête.....	33
Objectif et lieu.....	33
III.2.La grille d'observation.....	33
III.3.Le questionnaire.....	48

III.4.Commentaire..... 59

Conclusion 62

Bibliographie

Annexes



INTRODUCTION



La classe est composée le plus souvent d'enfants qui arrivent avec des vécus totalement différents, ce qui engendre une disparité des savoirs et des compétences. L'enseignant doit mettre en évidence les caractéristiques personnelles ainsi que les capacités individuelles de chacun afin de développer les compétences de chaque élève. Comment faire face à cet ensemble de différences au sein d'une même classe et comment gérer cette hétérogénéité, pour que ces différences ne représentent plus des obstacles mais plutôt des ressources à l'apprentissage? L'une des solutions qui semble la plus efficace est la différenciation pédagogique avec la mise en place du travail en groupe. La mise en place de ce type de travail est centrée sur l'élève.

Notre projet de fin d'étude s'intitule : « **Gérer l'hétérogénéité d'une classe (le travail en groupe). Cas de cinquième année primaire.** »

Par ce modeste travail, nous tenterons de mettre la lumière sur les difficultés rencontrées par les enseignants vis-à-vis de la gestion de l'hétérogénéité de la classe. Nous tenterons également à remédier ce problème en faisant une expérimentation sur une des solutions proposées par les chercheurs à savoir le travail en groupe.

Nous avons choisi d'aborder dans notre mémoire la question de la gestion de l'hétérogénéité d'une classe, parce que dès notre propre scolarité, nous avons pu constater que tous nos camarades de la classe ne suivent pas au même rythme.

Aujourd'hui, les enseignants se fixent comme objectif de favoriser très tôt la prise en compte des différences entre élèves, sachant qu'en réalité tous devraient atteindre les mêmes objectifs : ceux définis dans les programmes de l'école primaire.

En classe, adopter une pédagogie différenciée semble être une solution pour prendre en considération les élèves les plus en difficulté par rapport au reste du groupe. Notre problématique alors est la suivante : Comment gérer l'hétérogénéité d'une classe tout en utilisant le travail en groupe ?

Face à cette problématique nous suggérons, les hypothèses suivantes :

- L'enseignant du FLE doit prendre en compte l'hétérogénéité de sa classe. Il doit considérer sa classe comme une somme d'élèves ayant tous des besoins particuliers. Il doit gérer ces différences inter-individuelles qui constituent la classe à l'heure actuelle. Il lui faut donc

s'adapter et différencier ses pratiques. Il existe plusieurs moyens pour gérer l'hétérogénéité dont : Le travail en groupe.

- Il y a de nombreuses façons de travailler en groupe. La constitution des groupes est une étape importante qui dépend aussi de l'objectif à atteindre. Cette façon d'organiser le travail permet de diversifier les approches et donc d'entretenir l'intérêt des élèves pour ne pas tomber dans une certaine monotonie.
- Le travail de groupe est important pour la socialisation des élèves, ils apprennent ainsi à aider les autres élèves à progresser. Il y a donc bien l'enjeu de la formation d'un groupe classe qui tourne vers les autres. Le travail de groupe permet vraiment l'émergence d'argumentations, de débats et par conséquent d'une richesse des savoirs.

Dans le but de consolider vraiment l'efficacité du travail en groupe nous avons choisi le palier primaire et plus précisément une classe de cinquième année. (Primaire : Ben dhieb abd el rachid.)

Dans ce sens notre travail est constitué de deux parties la première contient deux chapitres théoriques qui seront consacrés à la définition du terme hétérogénéité, la pédagogie différenciée, ses variables et ses deux formes, la notion du groupe ; définition du travail en groupe, son constitution et ses avantages. La mise en place du travail en groupe, le rôle de l'enseignant (avant, pendant, après le travail en groupe) et la question de l'évaluation pour ce genre de travail.

Tandis que la deuxième partie présente la démarche pratique ou l'enquête en utilisant deux outils de recherche, un questionnaire destiné aux enseignants et une grille d'évaluation avec une analyse suivie d'une synthèse globale.

Introduction partielle:

Toute société construit l'école pour réaliser trois fonctions : conserver, informer et socialiser. En plus, transmettre entre les générations, les principes de la société.

Tous les jours, dans la classe, nous avons affaire à des individus, chacun avec son histoire, ses passions, ses déceptions, ses attentes, son univers et nous exigeons d'eux qu'ils répondent à nos stimuli de façon homogène afin de les intégrer dans la société pour qu'ils soient des éléments pertinents et efficaces dans le développement de leur société.

A l'intérieur de chaque classe on trouve une petite société qui se compose de l'enseignant et les apprenants et qui se caractérise par l'hétérogénéité des apprenants qui sont différents par leurs acquis, leurs comportements, leur rythme de travail, leur intérêt, leurs couches culturelles et sociales.

En effet, pour enseigner la langue française (FLE), l'enseignant a des démarches, des manières, et des moyens à suivre, pour les appliquer en classe afin d'aider les apprenants en difficulté. Parmi lesquels : la pédagogie des groupes, la pédagogie différenciée...

À partir de cela, dans cette partie nous allons essayer de mettre la lumière sur le lien entre l'enseignement-apprentissage et la pédagogie différenciée ainsi l'installation du travail en groupe au sein de la classe.

Chapitre I :

Les notions spécifiques et les caractéristiques de l'hétérogénéité et la pédagogie différenciée.

L'un des objectifs de l'école républicaine est d'amener chaque élève à la réussite scolaire. Ainsi, dans chaque classe, tout enseignant doit permettre à chacun de ses élèves de réussir sa scolarité. Or, toute classe est hétérogène; les élèves sont différents par leurs acquis, leur comportements, leur rythmes de travail, leurs intérêts, leur profils pédagogiques, ce qui engendre une disparité des savoirs et des compétences. Il serait donc illusoire de penser le groupe-classe comme une homogénéité. L'enseignant doit donc adapter ces différences pour répondre aux besoins individuels de chaque élève.

Ces différences s'illustrent parfaitement dans le postulat de R. Burns¹ :

- Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse.
- Il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.
- Il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.
- Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements.
- Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt.
- Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.

I.1.Hétérogénéité et différenciation pédagogique :

I.1.1.Hétérogénéité :

Ce qui est "hétérogène" est ce qui est formé d'éléments de nature différente.

Étymologie : du grec « hétéro » signifie : autre, différent. Et « genos » signifie : famille, race, peuple. Chaque être humain par sa personnalité et par l'éducation qu'il a reçue, possède un caractère, des savoirs, des facultés et des désirs qui le rendent unique. A l'image de la société, la classe d'école est par nature hétérogène.

Bernard SARRAZY définit l'hétérogénéité didactique comme les différents niveaux d'appropriation par les élèves des nouveaux savoirs. Nous pouvons le mesurer par le nombre d'élèves qui a compris les nouvelles notions, et par le niveau de compréhension de ces notions.²

¹Burns. Robert. *Methods for individualizing instruction*. Educational Technology.11, 1971. P 55-56.

²SARRAZY Bernard. *Les hétérogénéités dans l'enseignement des Mathématiques*, 2002 .

Le dictionnaire Larousse encyclopédique définit l'hétérogénéité comme : « *Un ensemble composé d'éléments de nature différente, qui manque d'unité.* »³

I.1.1.1. Les types de l'hétérogénéité :

- **La diversité des âges :** la différence de maturité, notamment, entre les apprenants nés en début d'année et ceux nés au dernier trimestre, toujours les plus nombreux.
- **La diversité du vécu de chaque apprenant :** chaque enfant arrive dans une classe avec sa propre histoire et sa propre personnalité.
- **La diversité de la motivation des apprenants à travailler et à apprendre :** à la base de tout apprentissage, la motivation diffère selon les apprenants, en raison du sens qu'ils donnent à cet apprentissage, du besoin et du plaisir qu'ils éprouvent à le faire, ainsi que de l'image de soi et des autres qu'ils ont intériorisée.
- **La diversité de rythme :** le rythme de compréhension, de mémorisation, d'assimilation, de solution de problèmes, de rédaction, et d'autre variera fortement d'un apprenant à l'autre.
- **La diversité de gestion des images mentales :** chaque apprenant dispose d'un style personnel, d'une façon qui lui est particulière d'organiser ses informations afin d'assurer la compréhension.
- **La diversité des modes de communication et d'expression :** les apprenants sont très différents dans leur manière de s'exprimer et de communiquer. en effet certains préfèrent travailler seuls, d'autres en groupe, de la même manière, certains s'expriment mieux à l'oral, d'autres à l'écrit.
- **Hétérogénéité des pré-requis :** certains apprenants arrivent en classe avec des pré-requis, des connaissances antérieures qu'ils ont intériorisées et mémorisées en comparaison avec ceux qui ne les ont pas stockés, leur traitement est plus rapide et plus efficace. Ainsi avant de s'engager dans tout apprentissage, l'enseignant doit procéder à une évaluation diagnostique pour connaître les pré-requis de ses élèves.

³ Le Grand Larousse, 1817-1875.p.417.

I.1.2. Pédagogie différenciée :

Anita Weber et André de Peretti⁴ définissent la pédagogie différenciée comme : « un ensemble d'attitudes, d'ouverture aux jeunes personnalités des élèves, de démarches Pédagogiques, de méthodologies de la formation, de techniques et d'instruments didactiques :

- Qui prennent en compte la diversité, l'hétérogénéité des apprenants.
- Qui visent à faire atteindre à tous des objectifs cognitifs de valeur égale ou équivalente.

Nous avons donc bien une prise en compte particulière de l'hétérogénéité des élèves dans le but d'atteindre les mêmes objectifs. Il ne faut pas rester sur un modèle d'émetteur (enseignant) / Récepteur (élèves) essayant d'être sur une même longueur d'onde. L'école n'est pas une évidence pour tout le monde.

La pédagogie différenciée est donc une pédagogie qui :

- Privilégie l'élève, ses besoins et ses possibilités.
- Se différencie selon les besoins des élèves.
- Propose des situations d'apprentissage et des outils variés.
- Ouvre à un maximum d'élèves les portes du savoir, du savoir-faire, du savoir-être.

⁴ Weber Anita et André de Peretti. *Pédagogie différenciée*. Module 6, Paris, INPR, 1983.p.279.

I.1.2.1 Les variables de la pédagogie différenciée :

Pour étayer la définition sur la pédagogie différenciée que nous venons de voir, nous allons nous appuyer sur une conférence réalisée par Bruno Robbes.⁵

Il énumère les variables didactiques en jeu permettant la mise en place de séquences d'apprentissage différenciées :

- le cadre spatial ;
- les situations d'apprentissage ;
- les contenus proposés ;
- les dimensions du sens d'un apprentissage ;
- les modes de pensée et les stratégies d'appropriation ;
- les différents supports et outils d'apprentissage ;
- les modes de différenciation et leur alternance ;
- l'organisation temporelle ;
- les attitudes pédagogiques de l'enseignant ;
- l'évaluation des acquis de la séquence pour chaque élève.

I.1.2.2 Les formes de différenciation :

L'enseignant doit organiser une différenciation des activités mais en associant les élèves les moins performants à toutes les activités du groupe classe, afin de ne pas les exclure. Il doit aussi pouvoir ajuster son intervention aux caractéristiques des élèves.

Nous pouvons distinguer deux formes de différenciation :

- **Successive** qui est le « souci, dans le déroulement même du cours, d'alterner différents outils et différentes situations d'apprentissage ». Elle nécessite de la flexibilité, c'est-à-dire « la capacité

⁵ Bruno Robbes. *La pédagogie différenciée* : historique, problématique, cadre conceptuel et méthodologie de mise en œuvre, Janvier 2009.p.20-21.

d'ordonner à un objectif repéré des outils et des situations diversifiées ». Cette organisation peut prendre plusieurs formes : Travail en groupe, en binôme, ou individuel, le but étant d'alterner ces situations afin que chacun puisse trouver une situation adaptée où il pourra s'approprier le savoir proposé. En multipliant les formes de travail, on offre aux enfants un éventail de propositions et de stimulations parmi lesquelles ils peuvent construire leurs propres stratégies et ainsi choisir le chemin d'apprentissage qui leur convient le mieux.

Cette forme de différenciation s'adresse donc à tous les élèves et permet essentiellement de varier les entrées dans les apprentissages et le traitement des programmes.

En général, cette forme de travail a lieu pour la phase de découverte d'une notion.

- **Simultanée** est « le fait que, à un moment donné, dans une classe, les élèves s'adonnent à des activités diverses, précisément définies pour chacun d'eux et correspondant à leurs ressources et à leurs besoins ». Cependant le problème avec ce style de différenciation est qu'il est très complexe à mettre en œuvre parce qu'il faut régler les problèmes matériels (organisation de la classe, des outils,...) et que les règles propres au bon fonctionnement de la classe telles que le déplacement ou la prise de parole doivent être strictement respectés.

Cette différenciation permet de pallier les problèmes de compréhension des élèves, de faire face aux différences de rapidité, de revenir sur une notion non acquise par quelques-uns seulement, sans que les autres ne s'ennuient.

En général, ce type de différenciation correspond à la phase d'appropriation des savoirs, c'est-à-dire que l'on propose divers itinéraires de par les supports, les contenus, les exigences et la quantité de travail demandé, l'organisation.

I.2. Introduction à la notion de groupe :

I.2.1 Définition du groupe :

Le petit Larousse⁶ illustré définit le groupe comme un : « *ensemble de personnes qui ont des attitudes ou des comportements communs, ayant un objectif commun qui conditionne la cohésion de ces membres.* » Un groupe serait alors la réunion de plusieurs personnes (le nombre n'est ici pas défini) qui possèdent un lien que ce soit par l'activité ou par un objectif.

Ce qui peut paraître gênant dans cette définition, c'est qu'il n'y a pas là de notion de travail ou de coopération. On se trouve alors avec des individus liés par quelque chose mais qui ne sont pas forcément en contact les uns avec les autres.

Le dictionnaire pédagogique et d'instruction⁷ nous décrit le groupe comme étant un « *collectif structuré d'individus qui partagent les mêmes idées et conduisent des actions en commun* ». Dans cette définition, on fait allusion à une activité commune des membres. Cette fois-ci par contre le terme « objectifs » n'apparaît pas.

I.2.2 Constitution des groupes :

Selon Barlow, la constitution d'un groupe peut être :

I.2.2.1 Aléatoire : le groupe aléatoire diversifie les possibilités de rencontre mais peut comporter de l'antipathie entre certains membres et donc ralentir le travail à effectuer.

I.2.2.2 Libre choix des élèves (groupe par affinité) : Cette constitution de groupe n'est pas très féconde au niveau du travail réalisé. Souvent, on y parle de toute autre chose que la tâche à accomplir, de groupes de niveaux homogènes : les élèves en difficulté pour reprendre les bases et d'un autre côté les meilleurs pour les stimuler.

I.2.2.3 Libre choix de l'enseignant en fonction de divers critères : De groupe de niveaux hétérogènes : les bons élèves aident leurs camarades en difficulté ou mettre en compétition des équipes de force comparable. De toute évidence, le regroupement choisi dépend de la tâche à accomplir. Les groupes de trois à quatre personnes sont à privilégier car suffisamment de points

⁶ Le petit Larousse, Paris, 1986. p.475.

⁷ Le dictionnaire de pédagogie et d'instruction, *Librairie Hachette*, Vol. I, Paris, 2007, p.521.

de vue sont représentés et chacun peut s'exprimer facilement. Des groupes plus importants sont plus difficiles à gérer sauf si chaque élève a un rôle bien déterminé. En effet, cela peut permettre de faire avancer un projet dont la réalisation demande de nombreuses habiletés différentes. Les élèves peuvent alors être choisis en fonction de leurs compétences.

I.2.3 Les avantages du travail en groupe.

I.2.3.1 Multiplication du temps de parole :

Tout d'abord l'un des principaux avantages du travail en groupe est le fait qu'il augmente le temps de parole des élèves. En effet dans tout cours qu'il se fasse en petit groupe le temps de parole est divisé par le nombre de participants. Ainsi, dans une classe de 30 élèves par exemple il sera difficile d'obtenir plus de minutes de temps de parole par personne. Si tant est ce que tout le monde participe.

Ce qui est purement utopique. Mais lors d'un travail en groupe, le nombre de participants à chaque discussion se voit alors réduit à environ 4 ou 5 ce qui fait passer le temps de parole de chacun de 9 à environ 15 minutes. Or, l'objectif ultime de tout cours de langue vivante est de mettre l'apprenant en situation de communication et ce que le plus souvent possible on lui demande de communiquer non plus avec tous les autres élèves mais avec seulement 3 ou 4 autres, il se voit obligé de parler plus souvent. Le travail en groupes est donc un moyen d'intéresser les élèves pour qu'ils se sentent plus concernés, qu'ils participent et qu'ils donnent leurs avis. Bref, qu'ils s'impliquent dans le travail proposé afin de leur permettre d'en tirer le meilleur profit. La communication entre eux va les aider à s'interroger sur leurs propres pensées et leurs savoirs. C'est ainsi qu'ils pourront parler sans réserve. Qui dit plus de prise de parole, dit aussi, un meilleur apprentissage de la langue qui devient courante, les fautes se raréfient ou du moins ne mettent plus les élèves dans des situations de blocage.

De plus, il semble utile de désigner dans chaque groupe, un responsable du temps de parole qui veillera à ce que le temps accordé aux explications en français reste limité, et surtout à ce que chacun parle et qu'il n'y ait pas de déséquilibre dans le groupe.

I.2.3.2 La peur de se tromper :

Dans une classe de FLE, beaucoup d'élèves n'osent pas demander la parole de peur de se tromper. Ils restent muets face aux questions du professeur. Ils préfèrent se taire plutôt que de s'exprimer spontanément. Cela est dû à une mauvaise estime de soi ou de manque de confiance. Le devoir d'un professeur de langue étrangère est de donner des instruments à ses élèves, afin qu'ils parlent. Parmi les instruments qui semblent être les plus efficaces est la mise en place d'un travail en groupe. Ce type de travail diminue la peur des élèves de se tromper. Nous remarquons souvent que certains élèves qui prennent très rarement la parole en cours, quand il s'agit de parler au professeur ou devant tout le groupe-classe, sont beaucoup plus actifs quand ils se retrouvent en petits groupes.

Ce qui les bloque face au grand groupe, c'est tout simplement qu'ils ont peur de se tromper, par contre dès qu'ils se retrouvent en petit groupe, ils sont plus à l'aise. Pour certains, le fait que le professeur ne soit pas derrière pour corriger les désinhibe de façon spectaculaire.

Ils sont faciles à reconnaître ; ce sont ceux qui s'interrompent dès qu'on s'approche du groupe pour écouter comment ils travaillent. Pour eux, la correction de professeur est quelque chose d'humiliant. Par contre, ils acceptent facilement d'être repris par leurs camarades voire de se faire réexpliquer certaines choses et verront le nombre de leurs fautes diminuer considérablement.

De plus il en est d'autre que le nombre d'auditeurs inhibe. Ils n'osent pas parler quand l'ensemble de la classe les écoute mais sont très à l'aise quand ils s'adressent seulement à quelques personnes. Ceux-ci ne se rendront même pas compte de la présence du professeur dans leur dos, tellement ils sont pris par leur acte de parole, ce genre d'élèves a tendance à évoluer avec le temps et ces travaux en petits groupe leur font prendre de l'assurance et au bout de quelques temps on les voit même prendre la parole lors des phases de travail en groupe classe. C'est donc là un autre aspect pédagogique de travail de groupe.

Le travail en groupe permet aux élèves les plus timides de gagner une assurance et de pouvoir ainsi exprimer leurs opinions de façon libre, c'est-à-dire de devenir un individu à part entier et non plus un simple de groupe cependant qui dit individu dit respect d'autrui et c'est là qu'intervient la dimension civique de travail de groupe.

I.2.3. 3 Apprentissage de la citoyenneté :

L'apprentissage du travail en groupe comporte une grande part d'apprentissage de la vie en société et du civisme. La distribution de rôles dans les groupes en est la première illustration.

En effet, pour garantir le bon fonctionnement du groupe, il en va comme dans toute société : il faut confier des responsabilités à chacun. La prise en charge d'un de ces tâches et/ou rôle confié à l'élève une responsabilité comparable à celles qu'il sera amené à prendre dans son futur métier. C'est tout d'abord en cela que le travail de groupe fait de nos élèves des citoyens.

Par ailleurs, tout travail en groupe implique une écoute mutuelle, un partage des idées. L'écoute nous le savons tous, est le premier pas vers le civisme. Si les gens ne s'écoutent pas, ils ne peuvent pas se respecter. Combien de fois doit-on répéter ou faire répéter ce qui vient d'être dit parce qu'un élève n'a pas écouté ? Quand les élèves travaillent en petit groupe, ils sont beaucoup plus attentifs à ce que disent leurs camarades, peut-être est-ce parce qu'ils sont moins nombreux ou bien parce qu'ils se sentent plus impliqués dans le travail qu'ils doivent fournir. Ils y apprennent aussi, à confronter leurs opinions, leurs idées, c'est-à-dire à prendre en considération les idées des autres, à argumenter pour justifier de la pertinence des leurs, autant de choses qui font d'eux des futurs citoyens. Mais il leur faut aussi apprendre à avoir tort ou à ne pas attirer la majorité «des voix ».

Enfin, le travail en groupe peut parfois développer chez les élèves un esprit de compétition dans le bon sens du terme. Il fait ainsi de nos élèves des personnes qui s'impliqueront au maximum dans leur tâche, non pas pour leurs seuls bénéfices mais dans l'intérêt de leur groupe et plus tard dans l'intérêt de leur entreprise ou de leur pays, il forme de futurs citoyens et de futurs salariés respectueux des autres et des règles.

I.2.3.4 Possibilité de différenciation entre les groupes :

Le dernier avantage, et non le moindre, qu'offre cette forme sociale de travail est la possibilité de mettre facilement en place une pédagogie différenciée. La différenciation entre les groupes peut se faire à plusieurs niveaux. Elle peut tout d'abord se faire au niveau des thèmes de travail. Ainsi on peut choisir plusieurs sujets de recherche et répartir les élèves selon leurs intérêts. L'avantage

de ce type de différenciation est que les élèves s'impliquent davantage dans un travail s'ils en ont choisi le thème. Cette différenciation permet aux élèves d'aborder différemment les travaux qu'on leur propose et aussi d'essayer plusieurs méthodes pour arriver à un même résultat.

Enfin, et c'est sûrement le type de différenciation le plus commun, nous pouvons répartir les élèves dans des groupes de niveau pour leur faire faire ensemble des exercices adaptés à leurs difficultés.

Chapitre II

*La mise en place et gestion du travail en
groupe*

II.1 Mise en place et gestion du travail en groupe :

II.1.1 Types d'exercices propices à un travail en groupe :

Plusieurs types d'exercices peuvent être demandés aux élèves par exemple de simples recherches, des descriptions d'images... L'avantage de faire travailler les élèves en groupe sur ce genre de travaux est que le résultat sera plus développé que si les élèves l'avaient fait seuls. Par exemple, si trois élèves décrivent une même image, ce seront trois «points de vue » qui seront proposés et la description ne pourra qu'être plus détaillée. Pourtant, si on y réfléchit bien, ce genre d'exercice n'est pas ce qu'on pourrait appeler un exercice destiné à un groupe.

A la suite d'études faites dans des cours de langues, nous avons pu constater qu'il existe deux types d'exercices propices à être résolus en groupe .Ce sont d'une part des exercices où les informations sont incomplètes et d'autre part, des exercices qui demandent aux membres du groupe de se concerter pour prendre une décision.

II.1.1.1 Exercices de recherche d'information :

Ce sont les exercices les plus propices à un travail efficace et constructif en groupe, dans la mesure où ils demandent aux élèves de communiquer entre eux pour compléter les informations dont ils disposent grâce à celles dont leurs camarades disposent. Il existe de nombreux exercices de ce type. Par exemple, on peut partir d'une bande dessinée que nous découpons et que l'on donne à une moitié du groupe avec une grille vide ; l'autre moitié a déjà l'histoire complète.

Le but de l'exercice est que la première moitié reconstitue l'histoire en posant des questions aux autres comme par exemple de décrire la première image, puis la deuxième... Bien entendu, nous aurions aussi pu travailler ce genre de BD en grand groupe. L'avantage de cette forme sociale est que les élèves sont appelés à prendre la parole fréquemment là où, en groupe-classe, seuls les élèves les plus motivés, les meilleurs ou les plus rapides participent. Le manuel que nous utilisons propose un autre genre d'exercice à faire en binôme.

Les élèves possèdent chacune de grille contenant certaines informations sur des personnages et dont certaines cases sont vides. Chaque membre du binôme a dans sa grille les informations dont a besoin l'autre. Tout l'exercice va alors constituer en une série de questions posées de l'un à l'autre afin de compléter sa grille. Si ces deux exercices s'adressent plutôt à des binômes, il suffit d'un petit changement dans la disposition des informations pour en faire des exercices pour un plus grand groupe.

En effet, si au lieu de partager les informations entre deux personnes, on les donne à une seule personne, les autres membres du groupe seront alors obligés de prendre tous la parole pour compléter leurs informations.

II.1.1.2-Exercices impliquant la prise d'une décision :

Dans ce genre d'exercice, les membres du groupe doivent prendre une décision. Ces exercices peuvent être prévus ou non, fermés ou ouverts.

Dans le cas d'exercices prévus, les élèves ont la possibilité de préparer de façon individuelle ou non leurs interventions avant que le travail en groupe débute. Ce genre de travail exige aux élèves une préparation en amont.

Les exercices dits fermés sont en fait des exercices qui n'offrent qu'une seule possibilité de réponse comme cela peut être le cas pour des questions sur un texte. Ce genre de travail pourrait aussi être l'occasion de mettre en place une pédagogie différenciée, en demandant aux élèves les plus faibles de répondre à des questions «basiques», alors que des élèves plus à l'aise pourraient approfondir l'étude par une recherche de l'implicite.

Les exercices dits ouverts laissent au contraire la possibilité aux élèves de donner plusieurs réponses toutes correctes. Les images, en raison de la multitude d'interprétations possibles qu'elles offrent, sont particulièrement appropriées à un travail en groupe.

Dans un cas idéal, l'interprétation de chacun suscite dans un groupe une discussion animée. Il est alors essentiel de faire comprendre aux élèves qu'il n'y a pas d'interprétation fautive ou juste mais que l'intérêt de l'exercice réside dans cette multitude d'interprétations.

Si en plus, nous exigeons au groupe qu'il exprime, d'une seule et même voix, un avis commun sur l'image, le travail sera encore plus motivant pour les élèves. Cette distinction entre les genres de travaux de groupe ne vaut bien entendu que dans la théorie, dans la mesure où, dans la pratique, des exercices peuvent être à la fois prévus et fermés .

II.1.2-Moments du cours propices à un travail de groupe :

Si le choix de l'exercice doit se faire en fonction du résultat escompté, il en va de même pour le choix du moment où le travail se fera. Dans son ouvrage intitulé «Pédagogie différenciée», Halina Przesmycki divise le cours en trois phases, le début, le milieu et la fin du cours⁸

.A chaque phase, elle propose de mettre en place un travail de groupe dont l'objectif est différent.

En début de cours :

Un travail de groupe en début de cours peut avoir deux types d'avantages : D'une part il permet de donner de l'entrain aux élèves, parfois peu motivés en début d'heure surtout le matin ou en fin de journée, ou bien de débloquent certains conflits dont l'origine se trouve en dehors de notre cours mais qui pourrait influencer sur le déroulement de celui-ci.

D'autre part, il peut être une introduction à la suite du cours, que ce soit sous la forme d'une collecte d'informations («Que savez-vous de ... ? ») nécessaires à la suite du cours, ou sous la forme de devinettes quant à la suite du cours («Que pensez-vous qu'il va arriver ? »).

En milieu de cours :

Un travail de groupe réalisé en milieu de cours, répondra plutôt à un objectif de mise en pratique de ce qui a été introduit dans le cours magistral. On peut ainsi demander aux élèves de s'interroger mutuellement sur leurs loisirs si le vocabulaire des activités de loisirs ainsi que les structures temporelles ont été introduites dans le cours.

En fin de cours :

⁸PrzesmyckiHalina. *Pédagogie différenciée*. Paris : Hachette éducation, 1991.p.32.

Enfin, le fait de lancer un travail de groupe dans les dernières minutes d'un cours se justifie par l'exigence d'un travail autonome qui serait réalisé en dehors du cours, comme une recherche sur un sujet d'histoire ou de civilisation

II.2 Rôle de l'enseignant

II.2.1 Permettre au groupe d'avoir une personne ressource :

Pour donner toutes les chances au travail de groupe, le maître doit savoir intervenir de façon ponctuelle à l'intérieur de chaque groupe. Pour qualifier cette mission, nous pouvons reprendre les termes de Michel Barlow⁹ qui présente alors le maître comme « *personne ressource sur la méthode ou la tâche* » c'est alors seulement à ce moment-là qu'il peut donner quelques conseils, quelques pistes pour mettre les élèves sur la voie afin de ne pas les laisser s'empêtrer dans des problèmes insolubles. Néanmoins sa tâche est ici la plus délicate : en effet, il intervient pour aider en cas de difficulté et pour recentrer sur l'activité si le besoin s'en fait sentir mais il est important que ce soit sous la forme de questions pour stimuler le groupe, en faisant un retour sur ce qui se passe ou rappeler les règles.

Nous pouvons donc dire qu'à chaque fois qu'il le peut, l'enseignant doit s'efforcer de créer une situation où les enfants se reposent de moins en moins sur son avis et de plus en plus sur leur propre initiative et leur propre jugement : c'est alors qu'ils prennent pleinement conscience du fait qu'ils avancent dans leurs réflexions ne serait-ce simplement qu'en tentant de surmonter les contradictions qui apparaissent entre les membres du groupe.

Les membres du groupe apprennent en faisant des erreurs, si le groupe s'est éloigné du sujet ou en cas de conflits relationnels importants, se laisser du temps pour observer et cerner la cause des difficultés avant d'intervenir permet de mener une action plus pertinente.

⁹Barlow Michel. Le travail en groupe des élèves, Coll « Enseigner ». Paris. Armand Colin, 1993. p.27.

II.2.2 Avant le travail de groupe :

Le travail en groupe permet aux élèves de construire leur savoir par eux-mêmes mais la présence de l'enseignant et son engagement sont la base de toute activité en cours, les enseignants responsables du travail de leurs élèves ils sont les initiateurs de tout travail qu'il soit individuel ou en groupe. Le rôle d'initiateur de travail de groupe comporte plusieurs tâches.

La première tâche est de créer dans la classe un climat de confiance nécessaire à tout travail en commun par ce qu'il est évident que si les élèves ne se font pas confiance ou ne se respectent pas entre eux, ils seront incapables de communiquer ensemble et par conséquent, travailler en commun. Il est nécessaire que l'enseignant prépare au préalable les exercices qu'il va demander à ses élèves de réaliser en groupe ceci comporte de fait plusieurs étapes.¹⁰

Il lui faut non seulement de créer les exercices mais aussi de prévoir les problèmes que les élèves sont susceptibles de rencontrer afin de pouvoir les éviter ou d'aider les élèves à les résoudre.

II.2.3 Le rôle du professeur pendant le travail de groupe :

Le professeur doit être à la fois présent et absent lorsque ses élèves travaillent en groupe. Présent pour les guider mais aussi absent pour leur permettre d'apprendre l'autonomie dans le travail. Il joue aussi le rôle de médiateur entre les élèves.

Lors de la mise en place de travaux de groupe, le maître perd sa place de « dirigeant » et ne se retrouve plus face à des élèves qui l'écoutent et attendent sa bonne parole, mais placé en position de retrait, souvent au fond de la classe pour observer comment se passent les choses.

Ce recul est fondamental dans ce dispositif pour avoir conscience de l'impact du travail de groupe sur le groupe classe.

On peut, en effet, affirmer que l'enseignant n'a pas seulement à gérer le fonctionnement de l'autorité mais aussi le fonctionnement du groupe de travail. La pédagogie de groupe modifie aussi son statut pédagogique : il n'est plus celui qui « offre », « transmet » le savoir mais celui qui permet aux élèves de le découvrir.

Pour cela, il organise les apprentissages des élèves et reste maître de la gestion de ceux-ci.

¹⁰Barlow Michel. Le travail en groupe des élèves, Coll « Enseigner ». Paris. Armand Colin, 1993. p.45.

Pendant le travail de groupe, l'enseignant observe discrètement si le travail s'engage bien. Il observe le fonctionnement social au sein de chaque groupe. Il écoute successivement chaque groupe pour essayer de percevoir si cela se déroule dans ses attentes et pour s'assurer que chacun s'investit ; il ne faut pas que les « meilleurs » fassent le travail à la place des autres. Il est également important que, lorsqu'une question lui est posée, l'enseignant la renvoie au groupe. Si la question est une difficulté évoquée par l'ensemble du groupe, il est souhaitable de ne pas donner une solution trop rapide mais plutôt aider le groupe à avancer dans sa réflexion.

En ce qui concerne le bruit, ce n'est pas parce qu'il y a du bruit que le travail n'est pas efficace, il est évident que pour travailler en groupe, les élèves doivent pouvoir se parler ... Cependant, certains niveaux sonores peuvent être gênants à la fois pour la concentration des élèves mais aussi pour les classes voisines.

Le professeur est par ailleurs un référent pour les élèves. C'est en effet vers lui qu'ils vont se tourner en cas de problème, d'où l'utilité d'avoir prévu les problèmes. Il est de son devoir d'aider de façon égale les différents groupes à résoudre leurs problèmes, qu'il s'agisse de problèmes de méthode ou de problèmes de résolution des exercices. Mais il se doit surtout d'être un observateur, discret mais efficace.

II.2.4 Le rôle du professeur après le travail en groupe :

Comme il est l'initiateur du travail en groupe, le professeur est aussi le « chef d'orchestre » qui indique aux élèves quand ils doivent cesser de travailler entre eux pour communiquer le fruit de leur travail au reste de la classe. Il doit donc veiller à la fois à ce que tous les groupes cessent le travail en même temps, de façon à ne désavantager personne, et aussi à ce que le passage de la configuration groupes de travail à celle groupe-classe se fasse sans perdre trop de temps et surtout de concentration, ce qui arrive le plus souvent.

C'est à ce moment-là du cours que son rôle redevient prédominant. S'il avait abandonné le temps du travail en groupe son rôle d'animateur à certains de ses élèves, il le reprend au moment de la mise en commun des résultats.

C'est aussi à ce moment du cours qu'il reprend sa cape d'évaluateur. Autant il semble peu opportun de noter les élèves sur leur façon de travailler, autant le fait d'attribuer une note au résultat de leur travail ne peut qu'être motivant.

II.3.L'évaluation du travail en groupe :

La question de l'évaluation pose souvent problème. Que faut-il évaluer lors d'un travail en groupe et comment l'évaluer ?

Lorsque l'enseignant choisit d'évaluer la matière, il peut demander un travail à un groupe et donner une seule appréciation (évaluation) pour tous les membres du groupe. Cela oblige les membres à travailler ensemble et à se motiver les uns et les autres car l'appréciation dépend de chacun d'entre eux. L'évaluation peut prendre plusieurs formes, chaque groupe explique ce qu'il a fait et comment il a trouvé. Il peut également préciser le rôle que chacun a tenu pendant cette phase.

L'enseignant peut faire une évaluation de production du groupe lors d'un exposé par exemple une synthèse collective avec les idées des élèves (bilan oral collectif) peut se faire pour réaliser la trace écrite.

II.3.1.Production individuelle :

L'enseignant peut également choisir de faire une évaluation individuelle pour voir ce que chaque élève a appris suite au travail en groupe. Il peut comparer ces résultats avec une éventuelle évaluation diagnostique afin de repérer les progrès réalisés par l'élève, de voir si ses conceptions ont évolué.

Ce type de travail correspond plutôt à une évaluation classique des connaissances. L'intérêt est de voir où en est l'élève (ce qu'il sait, ce qu'il lui reste à acquérir). Il est noté de manière individuelle, c'est-à-dire que ses résultats ne dépendent que de lui. Ce type d'évaluation ne favorise pas l'esprit de groupe.

Conclusion partielle :

Aborder les apprentissages, c'est d'abord mettre en place un état d'esprit. C'est concevoir l'acte d'enseigner par rapport à ceux qui apprennent. Il ne s'agit plus seulement que l'élève suive, comprenne, apprenne, mais qu'il prenne en charge le savoir qu'il se construit et le réinvestisse dans sa vie quotidienne.

L'objectif final de l'enseignant c'est le succès total de la classe malgré qu'il se trouve confronté à des difficultés pédagogiques, institutionnelles, sociales, culturelles...

Dans le premier chapitre, nous avons parlé des éléments principaux : la notion de l'hétérogénéité, la pédagogie différenciée et la notion de groupe.

D'abord nous avons défini ces notions, ensuite nous avons cité les avantages du travail en groupe, les caractéristiques de l'hétérogénéité y compris les formes de différenciation.

Dans le deuxième chapitre, nous avons abordé la gestion et l'installation du travail en groupe et le rôle de l'enseignant lors, avant et après le travail de groupe.

En fin, nous avons parlé de l'évaluation de ce travail.

Introduction partielle :

Dans un premier temps notre but était d'explorer les pistes théoriques existantes au sujet de l'hétérogénéité de la classe et le travail de groupe d'une manière globale.

Nous avons dit que le rôle de la pédagogie différenciée est comme un moyen efficace pour gérer l'hétérogénéité d'une classe et surtout le groupe de besoin, elle est considérée comme l'une des solutions pour résoudre les problèmes chez les élèves en difficultés. Alors ; pour mieux comprendre et confirmer nos hypothèses nous mettons en pratique une grille d'observation et un questionnaire destiné aux enseignants de primaire suivie d'une représentation des résultats de notre recherche ainsi qu'à l'analyse des données recueillies.

Chapitre III :

*Présentation et dépouillement
de l'enquête*

Afin d'examiner le degré d'adéquation du travail en groupe et son efficacité pour favoriser les apprentissages chez les élèves du primaire, nous avons basé notre expérimentation sur une grille d'observation et un questionnaire destiné aux enseignants :

I.1 .L'enquête :

Objectif et lieu :

Pour connaître l'importance du travail en groupe sur les apprentissages du FLE chez les élèves et afin de savoir les raisons qui mènent les enseignants à recourir à ce type de travail. Nous avons mené une enquête au niveau de l'école primaire : « Ben Dhieb Abd Rachid». Cette école primaire est située dans la ville de Bordj Bou Arreridj. Durant 3 mois, nous avons observé 10 séances données par une enseignante de français langue étrangère. Cette dernière a bien voulu travailler ses cours de langues en appliquant le travail en groupe.

I.2. La grille d'observation :

A. Objectif :

Afin de connaître les attitudes de l'enseignante et surtout des élèves face au travail en groupe, savoir l'organisation possible des groupes ainsi que les types des activités qui peuvent être proposées afin d'arriver à créer un groupe efficace qui peut aider les élèves à apprendre et les enseignants à mieux gérer l'hétérogénéité dans la classe. Nous avons mis au point une grille d'observation que nous avons remplie toute au long de nos observations des 10 séances données par l'enseignante de français langue étrangère.

B. Description :

Notre grille d'observation comprend 13 questions portant sur :

- la constitution des groupes et les facteurs qui entrent en jeu ;
- le choix et le type d'activités et également la manière d'effectuer ces activités ainsi que le rôle des élèves dans le groupe.

C .Condition de passation :

Après avoir préparé notre grille d'observation. Nous nous sommes rendues à l'école « Ben Dhib Abd Rachid » où nous avons observé les tâches effectuées au niveau de la classe de FLE tout en utilisant le travail en groupe.

Nous tenons à faire remarquer qu'avec la permission du directeur de l'école, nous avons eu facilement l'accès dans la classe. Nous avons par la suite expliqué à l'enseignante de français l'objectif de notre travail.

D. Description de l'échantillon :

La classe que nous avons observée est constituée de 30 élèves (19 filles et 11garçons). Ces derniers résident tous à Bordj Bou Arreridj. Leurs âges varient entre 9 ans et 10ans. Pour cette classe, nous avons constitué 6 groupes. Chacun de ces groupes comportait 5 élevés de niveaux différents.

E. Dépouillement et analyse de la grille :

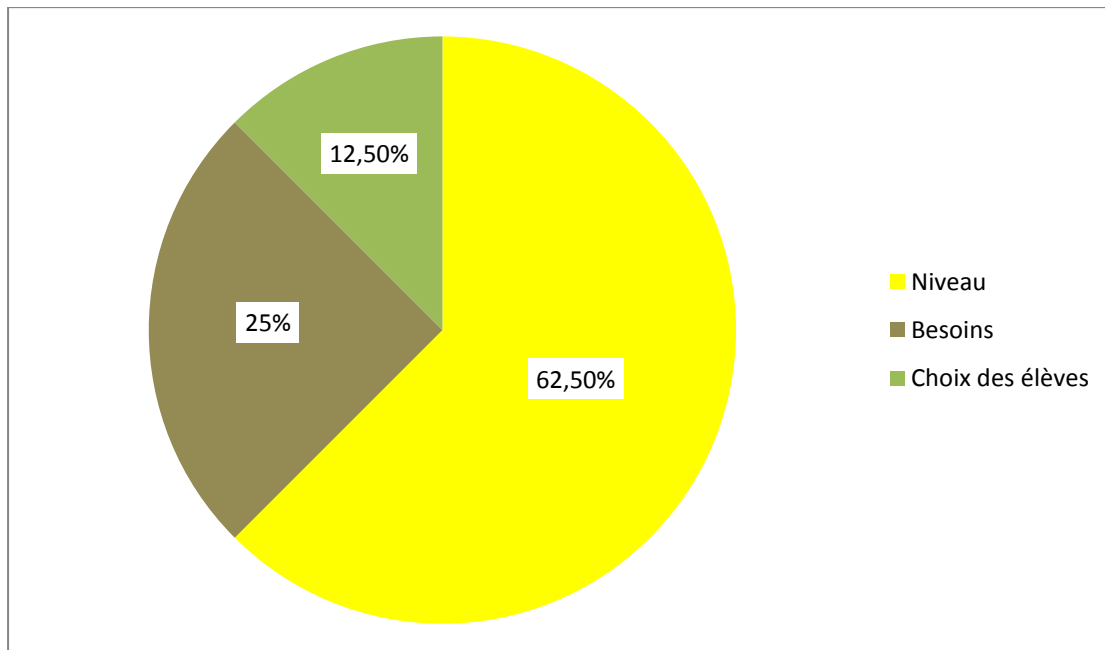
Question 1 :

Comment les groupes ont-ils été constitués ?

Selon les réponses à cette première question (62.5%pour la constitution des groupes selon le niveau, 25% selon les besoins et 12.5%selon le choix des élèves). Nous avons constaté que la meilleure constitution des groupes est la constitution selon le niveau, c'est-à-dire des groupes repartis en 5/5 hétérogènes de niveau bon, moyen et faible.

Tableau 1 :

Niveau	Besoins	Choix des élèves
62.5%	25%	12.5%

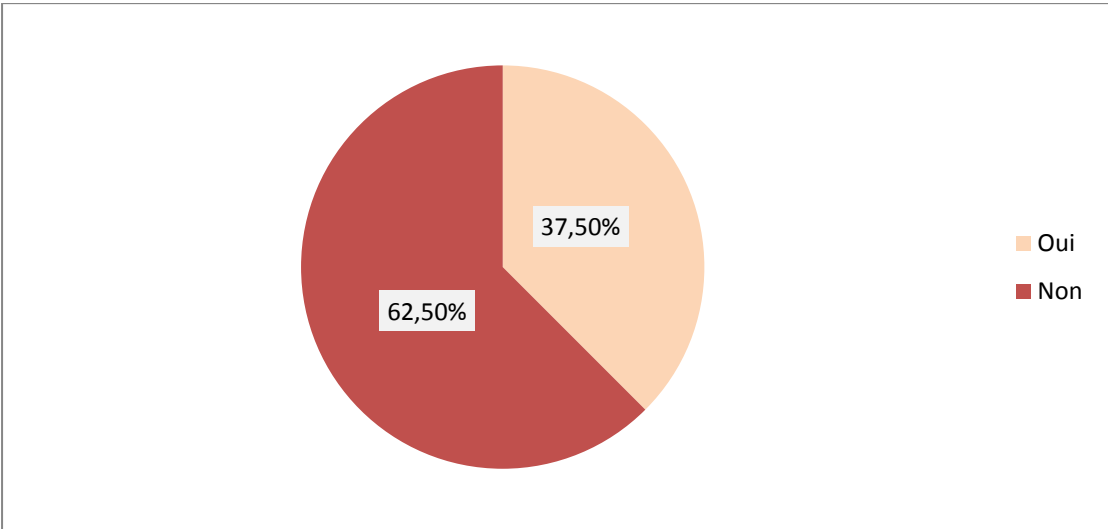


Question 2 :

Le groupe se met-il au travail tout de suite? (Temps avant que les élèves ne soient réellement au travail en groupe ?) Selon les réponses à cette deuxième question (37.5% pour oui et 62.5% pour non), nous remarquons que les groupes constitués ne se mettaient pas tout de suite au travail c'est-à-dire qu'il y a toujours un temps perdu (un temps de bavardage).

Tableau 02 :

Oui	Non
37.5%	62.5%



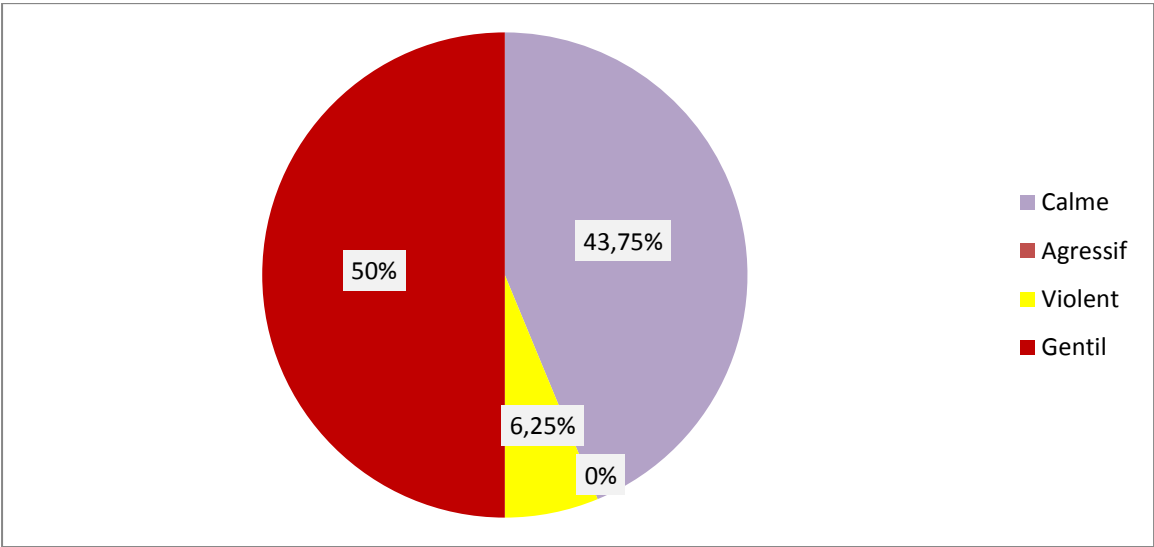
Question 3 :

Les échanges entre les participants : Le ton est il calme, agressif, violent, gentil ?

Selon les réponses à cette troisième question (43.75% pour calme, 50% pour gentil ainsi que 0% pour agressif et 6.52 pour violent). Nous avons remarqué que travailler en groupe développe chez les élèves des habiletés sociales de participation, d'empathie, d'écoute et de respect d'autrui comme il augmente le sens coopératif.

Tableau 03 :

Calme	Agressif	Violent	Gentil
43.75%	0%	6.25%	50%



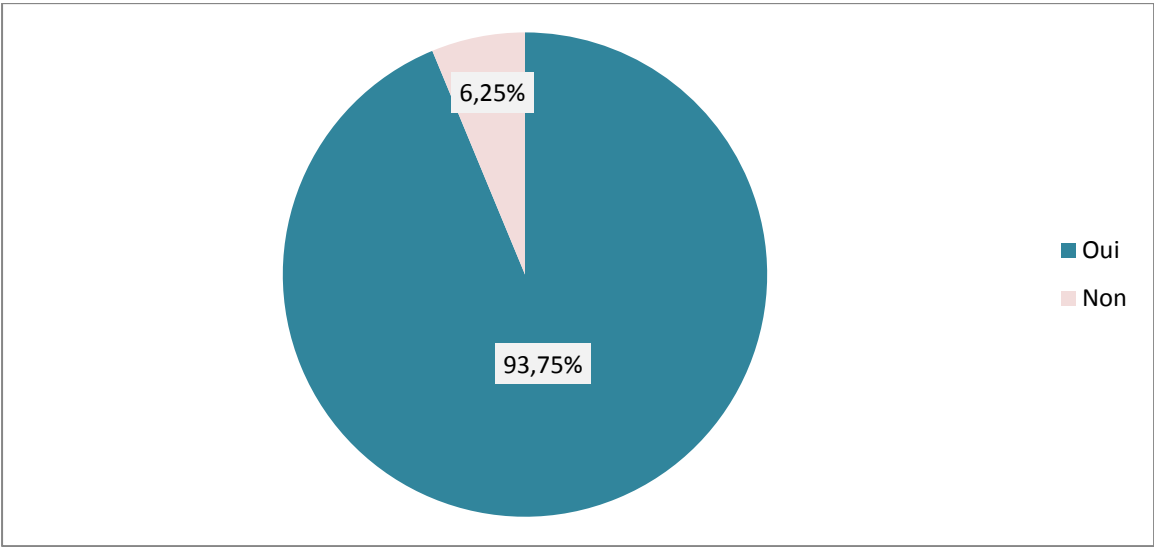
Question 4 :

Ils s'écoutent ?

Pour cette quatrième question (93.75% pour oui et 6.25%), nous pouvons affirmer que grâce au travail en groupe, les élèves partagent beaucoup plus leurs points de vue. Ils confrontent et échangent plus facilement leurs idées à travers l'écoute et le respect d'autrui.

Tableau 04 :

Oui	Non
93.75%	6.25%



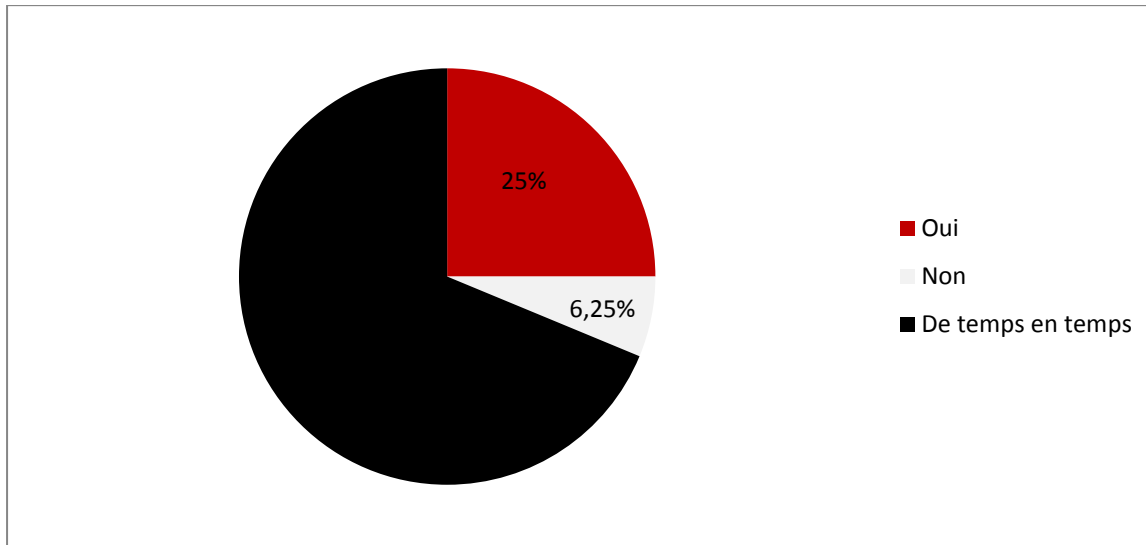
Question 5 :

Ils se coupent la parole?

Selon les réponses à cette cinquième question (25% pour oui, 6.25% pour non et 68.75 % pour de temps en temps). Nous avons remarqué que les élèves se coupent la parole de temps en temps. Généralement, pour exposer à leurs camarades ou pour poser des questions.

Tableau 05 :

Oui	Non	De temps en temps
25%	6.25%	68.75%



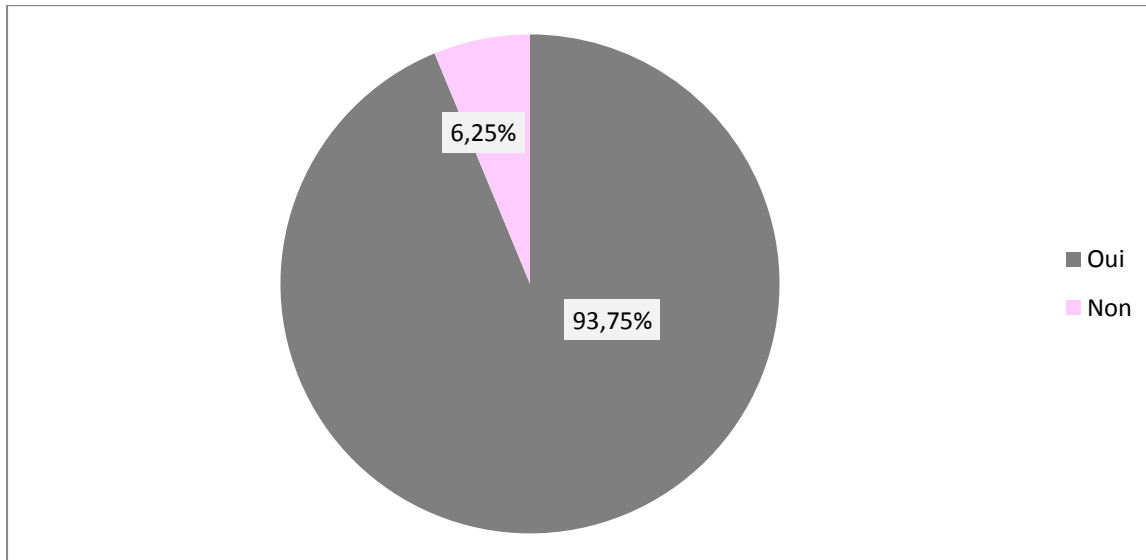
Question 6 :

La prise de parole : Tout le monde a pu s'exprimer?

Afin de savoir comment se fait la prise de parole au sein d'un groupe. Nous avons proposé la question six. Les résultats obtenus sont les suivants : 93.75% pour oui et 6.25% pour non. D'après les réponses à cette question, nous pouvons dire que ce qui bloque les élèves face au grand groupe (la classe), c'est tout simplement la peur de se tromper. Par contre, dès qu'ils se retrouvent en petit groupe, ils sont plus à l'aise. Le travail en groupe aide l'élève à prendre confiance en lui. Il s'exprime plus facilement en dépit de même sa timidité.

Tableau 06 :

Oui	Non
93.75%	6.25%



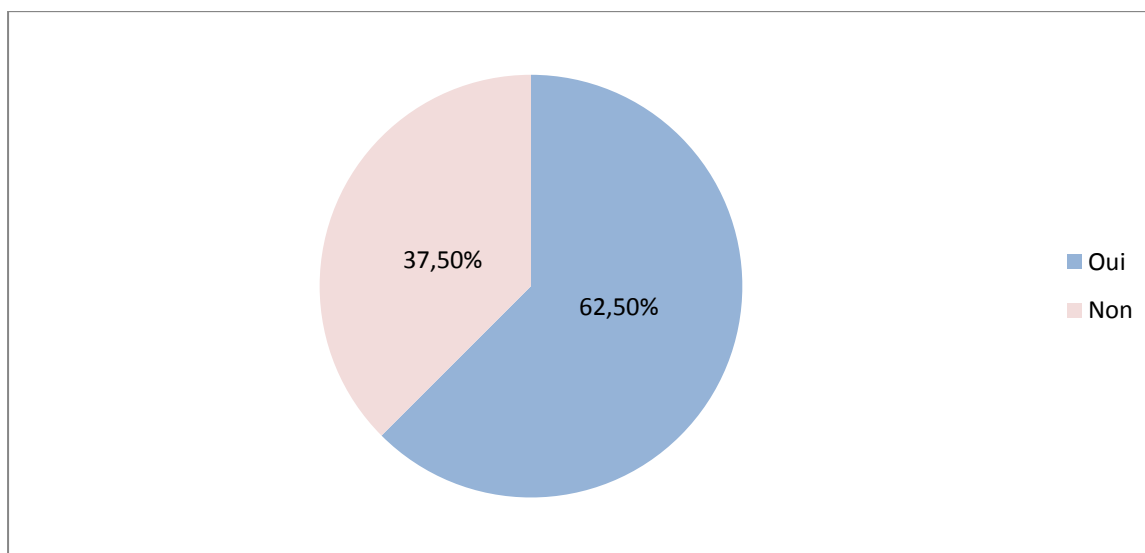
Question 7 :

Y-a-t-il eu une parole dominante?

A cette question, nous avons observé : 62.5% de oui et 37.5% de non. Nous avons remarqué que la voix dominante est souvent celle de l'élève le plus fort. C'est toujours les mêmes élèves (qui ont un très bon niveau) qui sont choisis par leurs camarades pour exposer leurs idées et répondre aux questions de leur enseignante.

Tableau 07 :

Oui	Non
62.5%	37.5



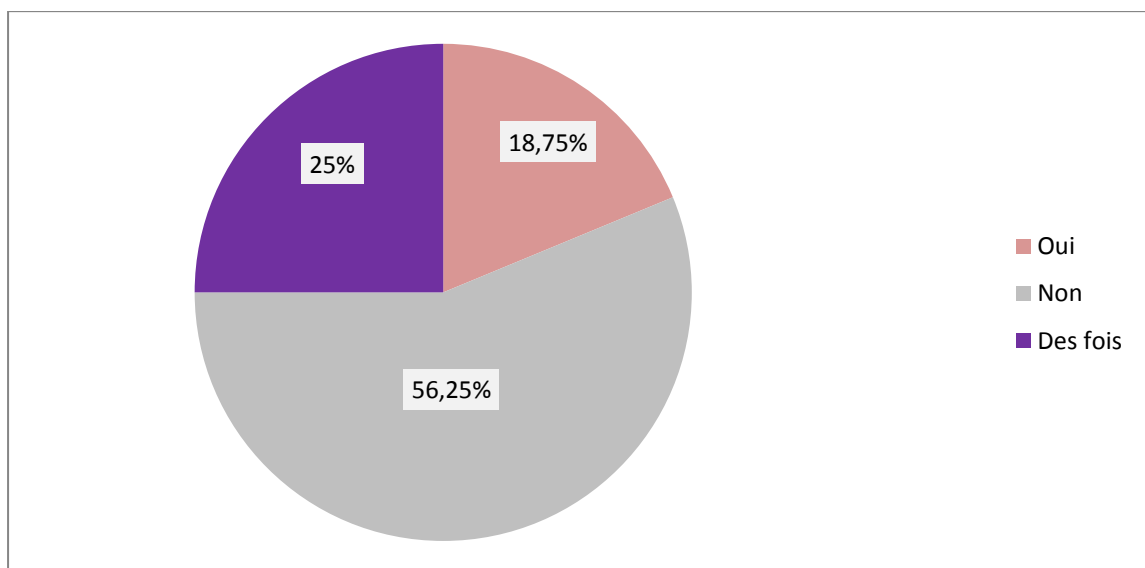
Question 8 :

Le groupe a-t-il été « bloqué »?

Dans les réponses à cette question, nous trouvons : 18.75% pour oui, 56.25 % pour non et 25% pour des fois. En général, le groupe ne se bloque pas. Il y a de la concurrence entre les élèves. Le travail en groupe semble être un moyen efficace pour intéresser les élèves afin qu'ils se sentent plus concernés, qu'ils participent et qu'ils donnent leurs avis. De plus, ils apprennent les uns des autres et s'enseignent les uns aux autres.

Tableau 08 :

Oui	Non	Des fois
18.75%	56.25%	25%



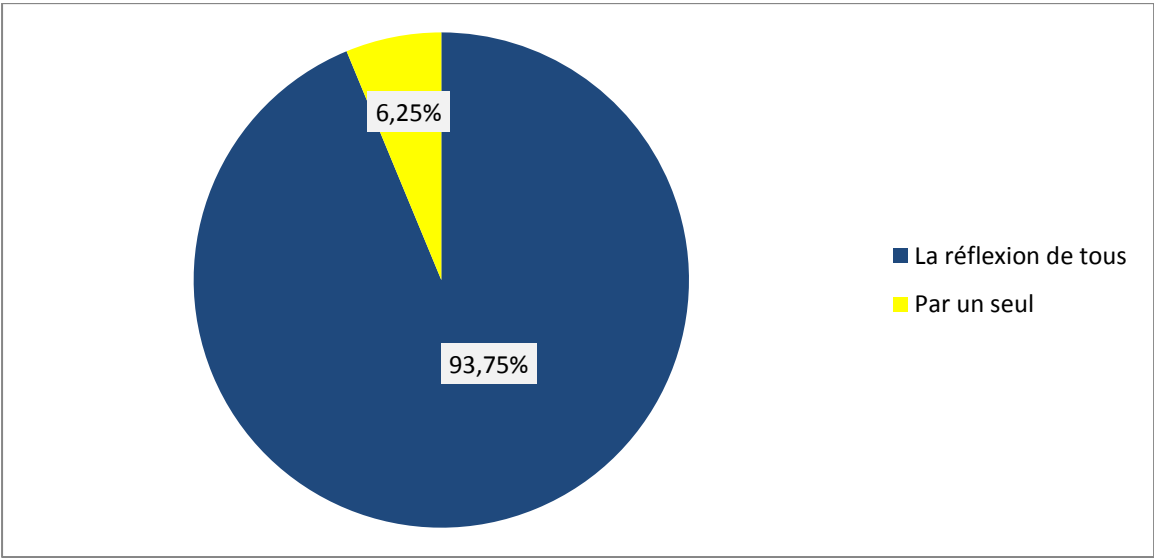
Question 9 :

L'élaboration des réponses : elles résultent de la réflexion de tous? Ou elles ont été importées par un seul?

Le but de cette question était de savoir si les réponses des élèves sont le fruit de la réflexion de tous les membres du groupe ou ont été apportées par un seul élève, les résultats sont donc 93.75% pour la réflexion de tous et 6.25% pour par un seul. Les élèves qui participent rarement quand ils sont en grand groupe sont beaucoup plus actifs quand ils se retrouvent en petits groupes .Le travail en groupe est donc une occasion de mettre en avant des valeurs de coopération, de solidarité et de respect mutuel.

Tableau 09 :

La réflexion de tous	Par un seul
93.75%	6.25%



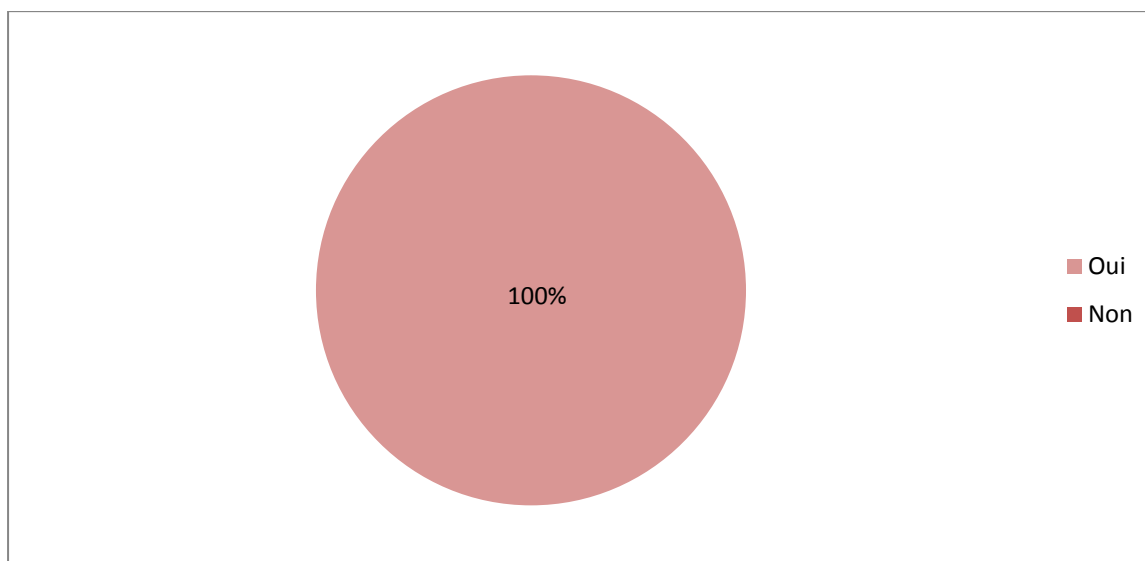
Question 10 :

Rôle des enfants dans le groupe : Les élèves se sont-ils réparties les tâches?

Les élèves se sont à 100% réparties les tâches. Chaque nombre de groupe a sa propre valeur. Chacun a eu sa contribution au projet final.

Tableau 10 :

Oui	Non
100%	0%



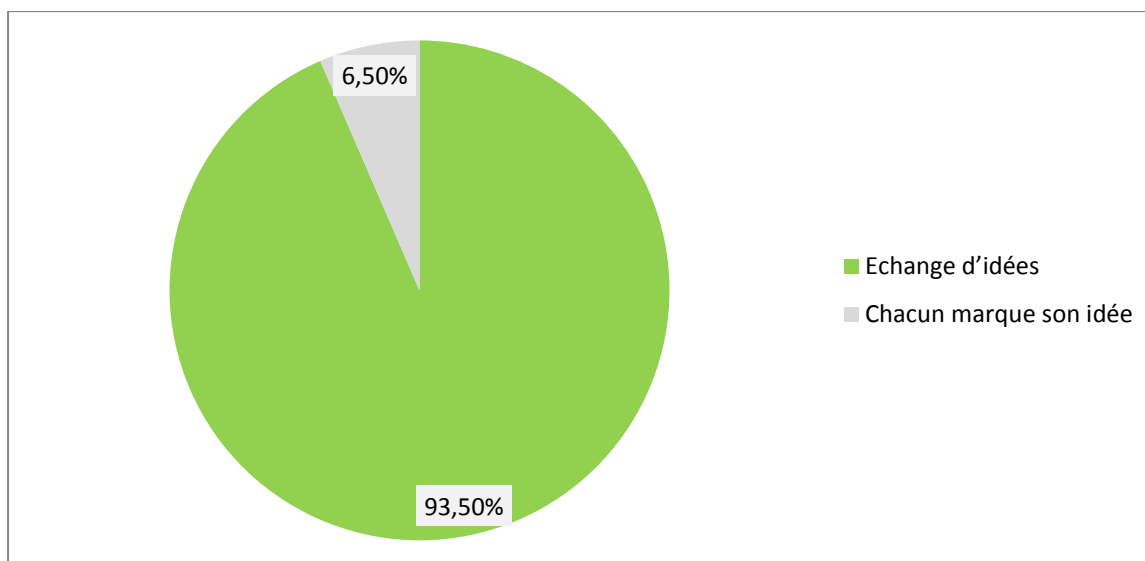
Question 11 :

Qu'ont-ils fait pour faire avancer le groupe?

Selon les réponses à cette onzième question (Pour échange d'idées 93.5% et pour chacun marque son idée 6.5%). Nous avons constaté que les élèves partageaient divers points de vue. Ils confrontaient et s'échangeaient plus d'idées afin d'avancer le groupe et de réaliser un bon travail en commun.

Tableau 11 :

Echange d'idées	Chacun marque son idée
93.5%	6.5%



Question 12 :

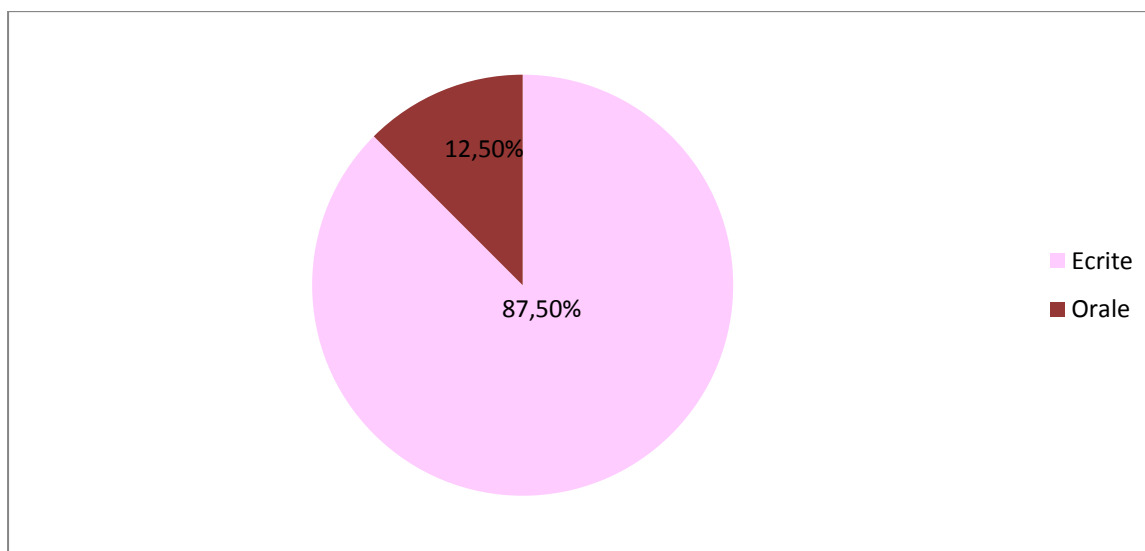
Quel est le type de production demandée ?

Afin de savoir le type d'activité qui rime bien avec le travail en groupe nous avons proposé cette question les résultats étaient : 87.5% pour écrite et 12.5% pour l'oral.

Les élèves sont beaucoup plus à l'aise à l'écrit qu'à l'oral. De plus, l'écrit aidait les élèves à mieux apporter leurs contributions à la résolution de problèmes.

Tableau 12 :

Ecrite	Orale
87.5%	12.5%



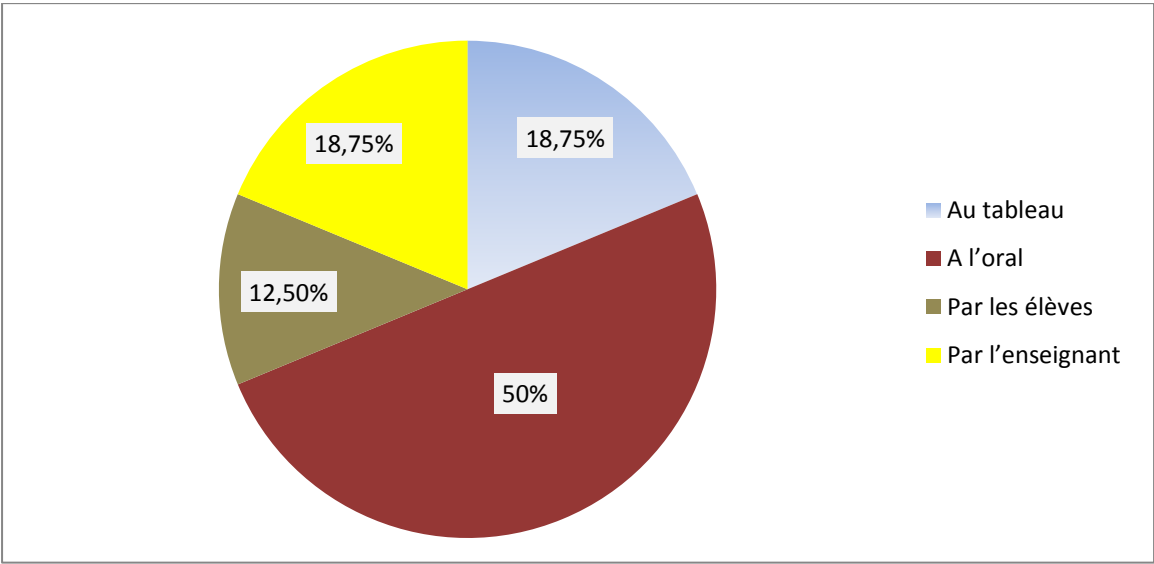
Question 13 :

Mise en commun : Comment s'effectue-t-elle ?

Après le travail en groupe, l'enseignant pourra aider les élèves à faire un bilan de leur travail. Comme la formation des groupes, la mise en commun, constituée en groupe classe sert à profiter à chacun du travail accompli par les différents groupes. Mais cette mise en commun terminale est un moment assez difficile à gérer les résultats de nos observations sont les suivants 18.75% au tableau, 50% à l'oral, 12.5% par les élèves et 18.75 par l'enseignant. Nous avons remarqué que dans la plus part du temps la mise en commun s'effectue à l'oral. Les groupes annonçaient leurs réponses et collectivement la classe pouvait donner son avis sur la réponse apportée cela donne l'occasion aux élèves d'apporter des renseignements supplémentaires sur les thèmes étudiés et à la fin de la séance, l'enseignante a demandé aux élèves le nombre de bonnes réponses et elle a discuté aussi des problèmes rencontrés dans certains groupes et l'enseignante a bien veillé à faire participer l'ensemble de la classe lors de cette mise en commun.

Tableau 13 :

Au tableau	A l'oral	Par les élèves	Par l'enseignant
18.75%	50%	12.5%	18.75%



I.3. Questionnaire :

A. Objectifs :

Notre questionnaire était destiné aux enseignants de français. Les objectifs de ce questionnaire étaient comme suit :

- Savoir comment évaluer la pédagogie de travail en groupe en cycle primaire.
- Savoir le point de vue des enseignants vis-à-vis de cette pédagogie.
- Connaître les points positifs et négatifs du travail en groupe.
- Identifier les difficultés rencontrées lors de l'utilisation du travail en groupe.

B. Description :

Ce questionnaire comprend 13 questions dont cinq questions à multiples choix (question 4.8.9.12.13) portant sur la façon de l'organisation et la distribution des tâches en pratique. Les huit autres questions sont des questions ouvertes (question 1.2.3.5.6.7..10.11.) rassemblant le point de vue des enseignants sous plusieurs angles.

C. Condition de passation :

Bien que les enseignants étaient très coopératifs et ravis de répondre à nos questions, certains entre eux étaient mal à l'aise et ils hésitaient à répondre à certaines de nos questions, à cause de leur stress ou peut être par peur d'être jugés malgré qu'ils répondent à ce questionnaire d'une façon anonyme. - Nous avons pu récupérer nos questionnaires après deux jours de réflexion.

D. Description de l'échantillon :

Les échantillons choisis proviennent des primaires (Ben Dhieb Abd Rachid, Malika Guaid, Senouci Cherif, Ibrahim Chaouch,) qui se trouvent au chef-lieu de la wilaya de Bordj Bou Arreridj.

Pour ce questionnaire, nous avons choisi une vingtaine d'enseignants du FLE (12 femmes et 8 hommes). Ces enseignants étaient âgés entre 34 ans et 50 ans et avaient une expérience qui variait entre 10 ans et de 25 ans. Ils sont réputés pour leurs bonnes méthodologies de travail, ce qui nous a donné l'avantage. Nous avons pu obtenir beaucoup d'informations concernant le travail en groupe.

E. Analyse et commentaire du questionnaire :

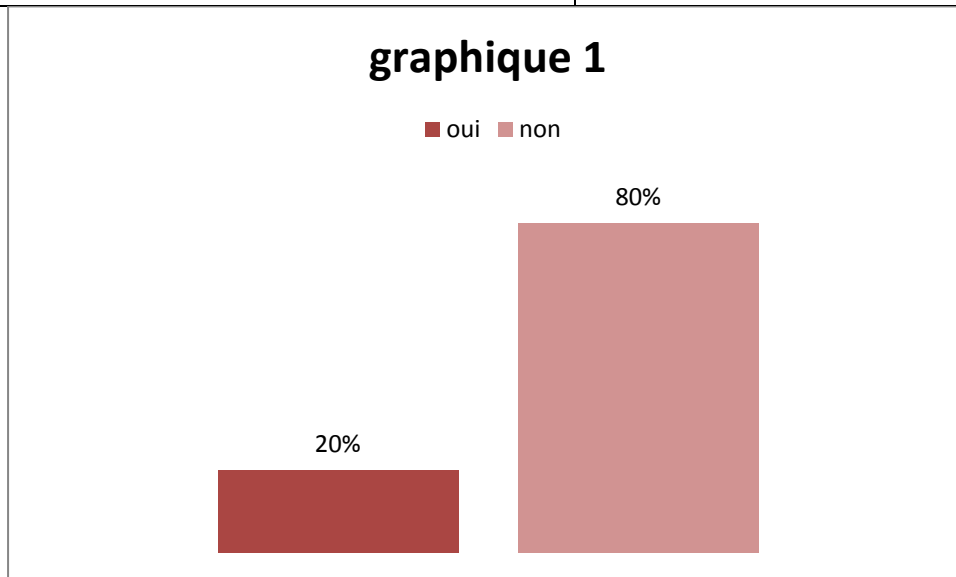
Question 1 :

- Avez-vous toujours eu recours au travail en groupe au cours de votre carrière ?

La majorité des enseignants interrogés soient 80% déclarent que l'utilisation de la pédagogie de travail en groupe dans la classe n'est pas toujours évidente, à cause d'une part de nombre d'élèves qui est parfois immaîtrisable ou d'autre part en raison de genre de leçons qui ne rime pas avec une telle organisation, le 20% confirment outre la possibilité d'utilisation, l'efficacité d'organiser les étudiants en groupes ,dont à chaque fois ils s'apprécient une énorme attention et motivation des étudiants qui se répercutent sur leur rendement.. Ces pourcentages suggèrent que le recours au travail en groupe dépend de plusieurs facteurs y compris le nombre d'élèves, la situation en elle-même et le déroulement de la leçon.

Tableau 1 :

Oui	Non
20%	80%



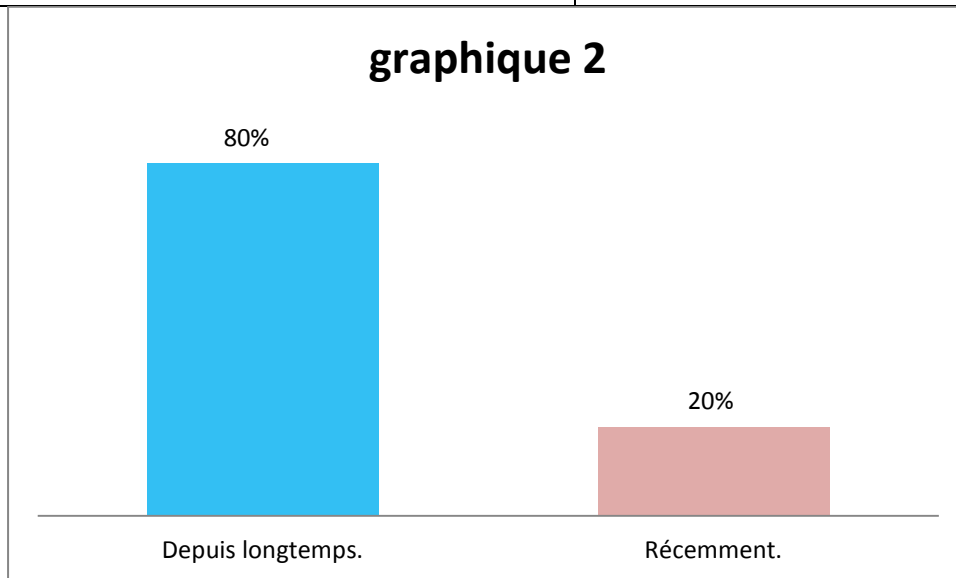
Question 2 :

- Depuis quand utilisez-vous cette pédagogie ?

Parmi les 20 enseignants interrogés, seize ont montré que cette pédagogie n'est pas récente et qu'ils l'ont appliquée plusieurs fois avec plusieurs niveaux et sur des tâches différentes. Les quatre qui restent affirment qu'ils ont commencé à appliquer cette méthode juste récemment après avoir partagé les expériences avec d'autres enseignants lors des journées de formation.

Tableau 2 :

Depuis longtemps.	Récemment.
80%	20%



Question 3 :

- Avez-vous eu une formation afin de mieux gérer le travail en groupe ?

L'ensemble des réponses recueillies tourne autour qu'il n'y avait pas une formation proprement dite sur l'apprentissage par telle ou telle méthodologie et /ou pédagogie, mais même avec lors des journées d'information par exemple il y avait entre autre un partage d'expérience, échange des idées et propositions de nouvelles approches.

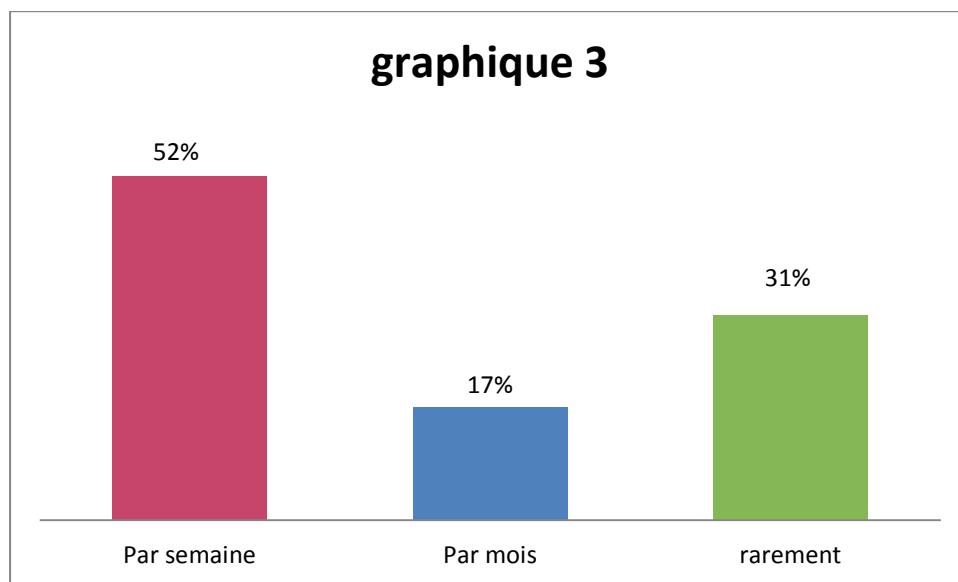
Question 4 :

- A quelle fréquence estimez-vous avoir recours au travail en groupe ? (par semaine ou par mois)

Les réponses récoltées soient 52% des enseignants affirment que cette méthode peut se faire 2 fois par semaine, 17% des enseignants l'utilisent 2 fois par mois, tout dépend de l'enseignant en lui-même, de nombre des élèves, d'état d'avancement, de l'objectif et/ou de compétence envisagée. Alors que 31 % restant trouvent qu'ils ne font pas souvent appel au travail en groupe et qu'ils l'utilisent rarement. Ces résultats confirment que la fréquence de travail en groupe dans une classe n'est pas autant grande .et qu'il faut savoir comment adapter une telle méthode lors de déroulement des cours.

Tableau 3 :

Par semaine	Par mois	Rarement
52%	17%	31%



Question 5 :

- Dans quelle activité utilisez-vous cette méthode de travail ?

La majorité des enseignants interrogés soient 80% affirment que cette pédagogie est beaucoup plus adaptée aux tâches impliquant un travail collectif, ça peut être appliqué par exemple lors des exercices de grammaire, d'orthographe, de conjugaison, de production écrite.

Question 6 :

• A l'inverse, y-a-t-il des activités où vous n'utilisez jamais cette méthode ? Pourquoi ? La totalité des enseignants soient 100% pensent que cette pédagogie ne peut pas s'appliquer tout le temps ou sur un support quelconque, la pédagogie de travail en groupe ne s'échappe pas de cette règle, à titre d'exemple avec tout ce qui suscite un travail et/ou une évaluation individuelle comme l'expression orale, la compréhension de l'écrit etc...on ne peut pas faire appel à cette méthode.

Question 7 :

- Quels sont selon vous les inconvénients et les avantages du travail en groupe?

79% des enseignants avancent plus d'avantages que d'inconvénients pour le travail en groupe.

a) Les inconvénients les plus cités sont :

-les effectifs dans les classes sont élevés.

- la maîtrise de la classe.

-la gestion du temps.

- seulement les meilleurs élèves travaillent.

b) Les avantages les plus cités :

-les élèves apprennent mieux de leurs camarades.

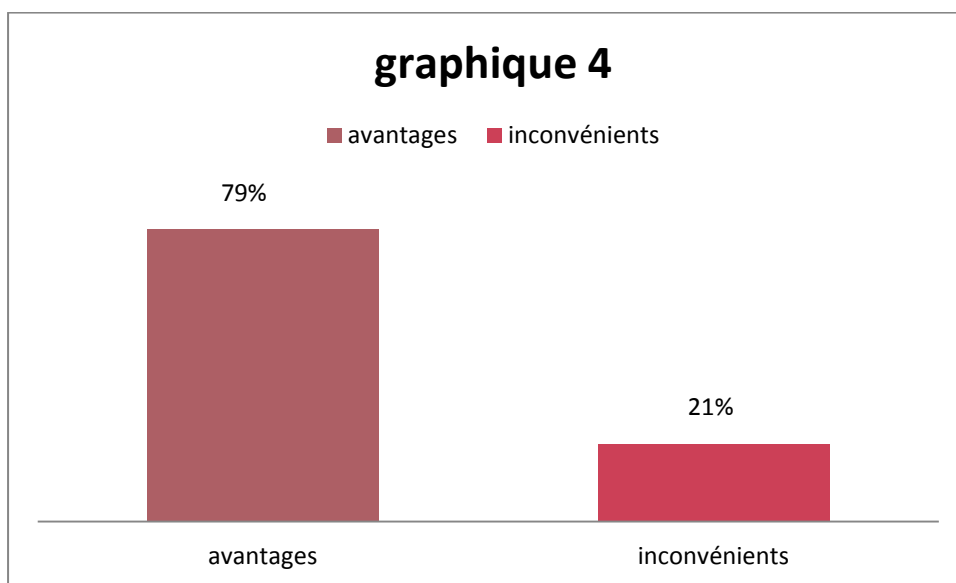
-Il donne la chance d'apprendre à toute la classe.

-l'acceptation de la répartition des tâches.

- Il facilite la communication et la compréhension.
- Il permet la confrontation des points de vue.
- Il prépare l'élève pour le projet de société.
- Il développe la capacité de participation.

Tableau 4 :

avantages	Inconvénients
79%	21%



Question 8 :

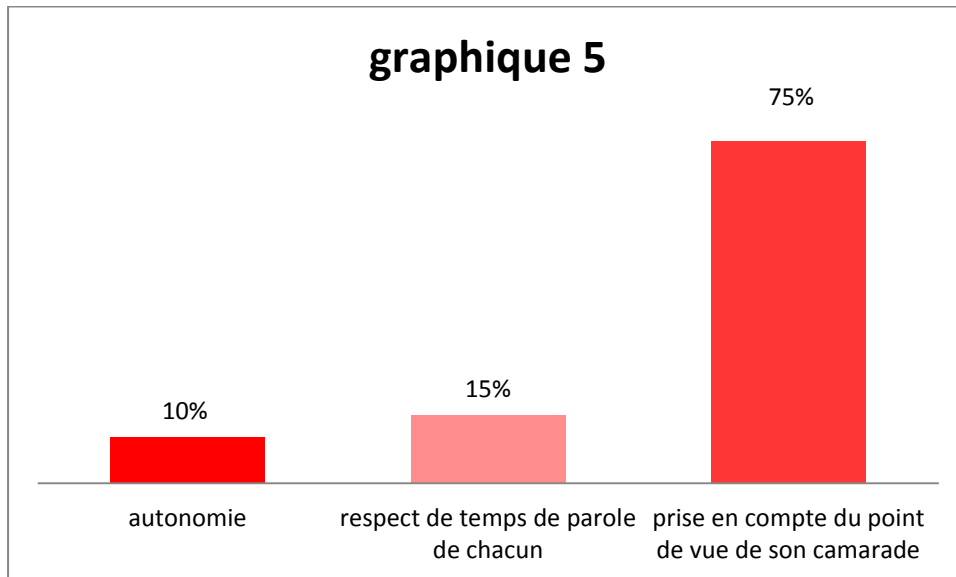
- Hormis les buts et objectifs de votre séance, pensez-vous que le travail en groupe permet de développer certaines compétences chez les élèves ? (Autonomie, respect du temps de parole de chacun, prise en compte du point de vue de son camarade...)

En vue de savoir ce que les enseignants pensent sur le rôle de travail en groupe nous leur avons posé cette question les résultats ainsi obtenus sont les suivants :

Des enseignants affirment l'utilité d'une telle approche en éducation et combien elle représente une sorte de petite société impliquant plusieurs devoirs de chacun ,75% des enseignants confirment qu'avec les élèves sentent plus responsabilisés, d'autre part 15% confirment qu'avec les élèves se sentent écoutés et important au sein du groupe, à mettre les élèves en situation de travail en groupe leur permet d'apprendre le respect de l'autre, apprendre à se partager le travail, respecter les paroles et les idées de chacun, la confrontation d'idées, de stratégies, le partage des expériences, des savoirs, l'apprentissage du vivre ensemble, le respect du temps et de parole de chacun, et les 10 % qui en reste pensent que ça influe positivement sur de l'autonomie et la personnalité. A partir de ces pourcentages nous pouvons dire que le travail en groupe non seulement permet aux élèves de devenir entre autres des acteurs de leurs apprentissages, mais aussi ils se sentent investis et concernés., c'est entre autre un moyen précoce pour faire intégrer les élevés dans le contexte de citoyenneté.

Tableau 5 :

Autonomie	respect de temps de parole de chacun	prise en compte du point de vue de son camarade
10%	15%	75%



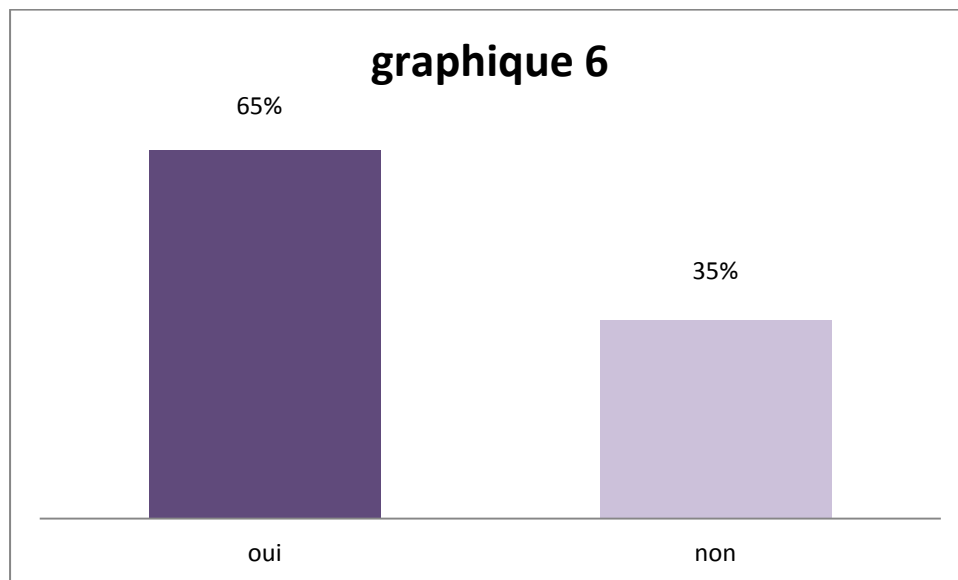
Question 9 :

• Pensez-vous qu'il est possible de travailler en groupe à long terme avec les élèves ? (ne travailler qu'en groupe) Si oui ou non, dites pourquoi ?

Les résultats étaient les suivants 65 % pensent que ça peut être appliqué à long terme mais tout en évitant de créer un état de routine, 35 % refusent de l'utiliser parce que selon eux il va influencer sur la concentration des élèves ainsi que sur le déroulement du cours. A ces pourcentages on peut déduire que la majorité des enseignants cherchent toujours les méthodes efficaces assurant une bonne compréhension et/ou assimilation, celle-ci ne peut être atteintes que lorsque l'élève est bien attentif, motivé et ayant envie d'apprendre, pour attirer l'attention de l'élève il faut essayer à chaque fois de changer la routine de cours, autrement dit il sera utile d'appliquer la méthode de travail en groupe périodiquement et non pas répétitivement.

Tableau 6 :

oui	Non
65%	35%



Question 10 :

- Comment avez-vous fait vos groupes ? Dans quel but ?

Pour connaître la constitution de groupe la plus efficace pour les enseignants ainsi qu'aux élèves les réponses récoltées montrent que le choix du groupe dépend des buts et des objectifs que se fixe l'enseignant, dont il y a plusieurs modes ou possibilités d'organisation des élèves en groupes où on trouve groupe de monitorat, groupe à dominante affective et groupe à dominante d'apprentissage, ce dernier est le plus préféré pour la majorité des enseignants vu que ce type d'organisation permet à chaque élève de développer ou acquérir de nouvelles compétences. Généralement les enseignants font repartir les élèves en 6 groupes de 5/5 .ou de groupe à 4/4. Nos observations de rendement des différents types de groupe en classe nous ont permis de confirmer que la troisième organisation est la plus adéquate pour ce type de travail parce que ça permet de faire intégrer plus d'élèves, tout en palliant le problème d'hétérogénéité.

Question 11 :

- Pourquoi avoir choisi de faire travailler en groupe pour cette séance au lieu d'un cours magistral par exemple ?

L'ensemble des enseignants interrogés pensent que le choix de la méthodologie et / ou de la pédagogie dépend de la compétence ciblée et de genre de leçon et si elle exige vraiment ce type de travail qui se caractérise par l'esprit collectif et est ce qu'il va assurer le bon déroulement et la maîtrise de la séance.

Question 12 :

- Quel est le rôle de l'enseignant pendant un travail en groupe ?

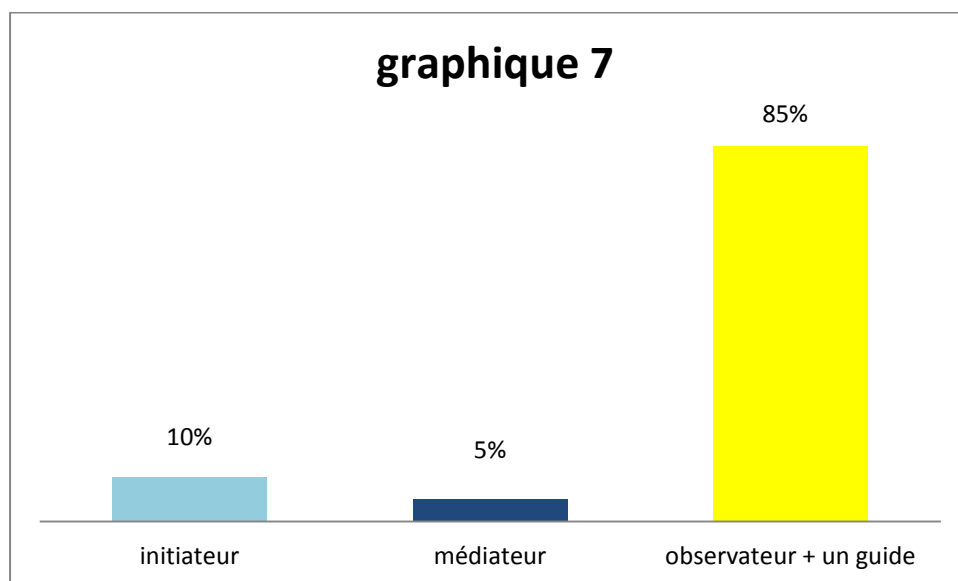
Cette question a été posée pour connaître l'influence de la présence de l'enseignant pendant un travail de groupe et quelle est sa position. Les résultats ainsi obtenus sont les suivants :

Le professeur a plusieurs rôles à jouer pendant tout travail en groupe, que ce soit avant la mise en place de regroupement, pendant son déroulement ou à son issue, 10 % des enseignants supposent qu'il a un rôle d'initiateur, 05 % pensent qu'il a un rôle de médiateur entre les élèves, et 85 % affirment que le professeur est par ailleurs un référent pour les élèves, Mais il se doit

surtout d'être un observateur et un guide . Ces pourcentages confirment que ce genre de travail favorise le sens des responsabilités chez les élèves en vers leurs apprentissages.

Tableau 7 :

initiateur	médiateur	observateur + un guide
10%	5%	85%



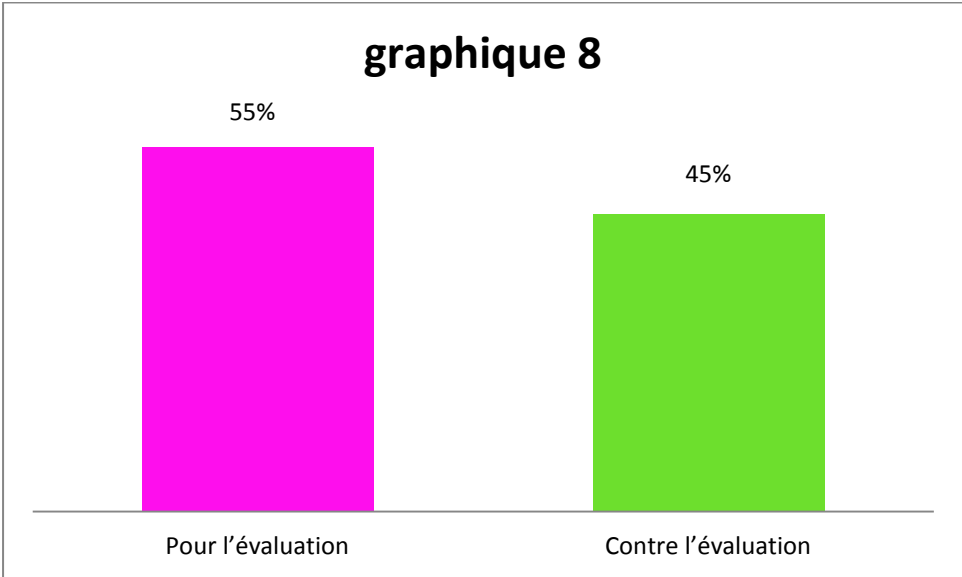
Question 13 :

- Est-il possible d'évaluer vos élèves lors de travail en groupe que vous venez d'effectuer?

Pour cette question ,55 % des enseignants interrogés pensent que l'évaluation du groupe est possible vue que dans le groupe, tous les élevés participent sous un cadre collectif et donc l'évaluation du groupe reflète le niveau de chacun, le 45% restant affirment au contraire que l'évaluation en elle-même n'est pas mise en question puisque ça se porte sur un travail collectif et non plus un travail individuel et donc ça sera entre autres une évaluation approximative. À ces pourcentages, nous pouvons confirmer que l'évaluation effectuée par les enseignants est beaucoup plus approximative et n'est pas proprement dit mise en valeur vue que ça représente entre autres une évaluation de niveau moyen de groupe.

Tableau 8 :

Pour l'évaluation	Contre l'évaluation
55%	45%



I.4. Commentaire :

Les réponses recueillies au cours de notre enquête confirment l'efficacité de travail en groupe comme solution de gestion de l'hétérogénéité d'une classe, le choix de palier primaire était très utile d'une part le nombre réduit des élèves, leur âge, leur niveau était convenable pour faire notre étude avec réussite et d'autre part la compréhension des enseignants ainsi que l'envie des élèves eux même nous a autant servi. D'après nos résultats, nous affirmons que la méthode de travail en groupe est très efficace et nous recommandons sa généralisation à tous les niveaux.

Plusieurs points positifs ont été appréciés ; apprentissage plus rapide, motivation plus grande et ainsi renforcement des relations amicales. Néanmoins, nous signalons la difficulté de maîtriser les élèves regroupés en groupe et le temps perdu qui en résulte. Nous avons déduis que la réussite de la gestion de l'hétérogénéité par le travail en groupe est possible et que cela demande la coopération réciproque entre les deux pôles enseignant et élève. Ainsi, l'enseignant s'intègre en tant qu'organisateur et encadreur et les élèves entant qu'apprenants et assimilateurs des renseignements.

Loin d'être une panacée pour l'enseignement/ apprentissage du F.L.E, le travail en groupe donne un nouveau souffle à la classe en apportant une meilleure motivation aux apprenants en prenant en compte les besoins spécifiques et les différences entre les apprenants.

Donc, le travail en groupe optimise l'enseignement/apprentissage du F.L.E en favorisant la réussite et l'autonomie des apprenants.

Conclusion partielle:

En terme de conclusion; face à notre grille d'observation et après l'analyse de notre questionnaire; nous avons pu confirmer nos hypothèses sur l'efficacité de travail de groupe en tant que solution de gestion de l'hétérogénéité.

La seule limite que nous constatons est le petit nombre de sujets interrogés et par conséquent la faible quantité de données récoltés. En effet notre recherche a été effectuée auprès de 20 enseignants.

Les analyses faites sur les résultats ne sont pas donc représentatives de toute une population mais d'un petit échantillon d'enseignants uniquement.

Conclusion



En termes de ce travail, nous pouvons affirmer que le travail en groupe est entre autre un outil pédagogique privilégié pour permettre aux élèves de construire leur savoir à travers une activité, un projet commun.

Il consiste à regrouper les élèves en divisant la classe en petits groupes d'unités variables, afin qu'ils réalisent une même activité correspondant à un objectif fixé par le maître. Les élèves sont alors impliqués dans une tâche commune et participent à l'élaboration du travail donné en confrontant leurs idées avec celles des autres.

En utilisant une telle approche, l'enseignant gère d'autant la différenciation des compétences. D'après notre enquête menée au niveau de l'école primaire, nos hypothèses envisagées ont été vérifiées, pendant trois mois d'observation et d'analyse nous étions aussi proches pour apprécier en pratique l'efficacité de travail de groupe en tant que solution de gestion de l'hétérogénéité, plusieurs déductions peuvent en découler d'une part le travail de groupe est indispensable pour l'élève comme pour l'enseignant. Il permet à l'élève d'apprendre à vivre en communauté et d'acquérir une démarche citoyenne. Et d'autre part, le travail en groupe constitue pour l'enseignant, une variable didactique très importante et lui permet de développer une pédagogie de différenciation pour que chaque élève puisse apprendre mais la difficulté réside justement au niveau de l'apprentissage.

En effet, l'enseignant ne peut être dans ce type d'organisation à la fois dans chaque groupe. Il est alors difficile d'évaluer la tâche effectuée. Il peut y avoir aussi des problèmes d'ordre relationnel. L'utilisation du travail en groupe ne peut pas se faire exclusivement tout au long de l'année, l'élève mais aussi l'enseignant ont besoin de travailler autrement (collectif, individuel, ...).

Acquérir des connaissances ne se fait pas dans la facilité : il s'agit pour le maître de donner des situations qui se rapprochent le plus de l'efficacité. Mais il faut relativiser ce mot : à l'école ; on ne recherche pas la rentabilité de chaque travail proposé ; on recherche plutôt l'idée de construction de la personne tout au long de la scolarité. Mais malgré son grand intérêt pédagogique; le travail en groupe ne peut être considéré comme l'unique forme de travail .il est donc souhaitable et recommandé d'alterner entre les leçons collectives ; individuelles et en groupe selon les objectifs visés.

Cette réflexion avait pour objectif de définir de quelle façon utiliser le travail en groupe pour qu'il soit un réel outil d'apprentissage ; permettant l'acquisition des connaissances, en cherchant des réponses à cette question; nous nous sommes rendues compte qu'il n'existait pas de potion magique pour transformer instantanément les élèves en participants actifs et respectueux des autres. Il faut beaucoup de temps et d'énergie à l'enseignant pour installer un travail de groupe efficace et producteur d'apprentissage car celui-ci met en jeu de nombreux apprentissages sociaux.

Vu l'apport considérable du travail en groupe dans l'enseignement /apprentissage du F.L.E, une formation des enseignants du primaire dans ce domaine s'avère nécessaire.

Enfin, le travail en groupe des élèves dépend donc de nombreux critères. Il est indispensable que l'enseignant ait réfléchi en amont à tous ces critères pour pouvoir choisir ceux qui sont en relation immédiate avec les objectifs prévus pour la séance et ainsi mettre en place un travail de groupe voué à réussir.

Bibliographie



Bibliographie :

1. Ouvrages :

BARLOW MICHEL. Le travail en groupe des élèves, Coll « Enseigner ». Paris. Armand Colin, 1993. p.27.

BARLOW MICHEL. Le travail en groupe des élèves, Coll « Enseigner ». Paris. Armand Colin, 1993. p.45.

BRUNO ROBBES. *La pédagogie différenciée* : historique, problématique, cadre conceptuel et méthodologie de mise en œuvre, Janvier 2009. p.20-21.

BURNS. ROBERT. *Methods for individualizing instruction*. Educational Technology. 11, 1971. P 55-56.

PRZESMYCKI HALINA. *Pédagogie différenciée*. Paris : Hachette éducation, 1991. p.32.

WEBER ANITA et ANDRE de PERETTI. *Pédagogie différenciée*. Module 6, Paris, INPR, 1983. p.279.

2. Dictionnaire spécialisé:

Le dictionnaire de pédagogie et d instruction, *Librairie Hachette*, Vol. I, Paris, 2007, p.521.

Le Grand Larousse, 1817-1875. p.417.

Le petit Larousse, Paris, 1986. p.475.

3. Article périodique :

SARRAZY BERNARD. «*Les hétérogénéités dans l'enseignement des Mathématiques* », in *Kluwer Academic Publishers*. vol.49. n=1. 2002. p.89-117.

Annexe(s)



Annexe 01 :

Grille d'observation :

Comment les groupes ont-ils été constitués ?	<input type="checkbox"/> Niveau <input type="checkbox"/> Besoin <input type="checkbox"/> choix des élèves
Le groupe se met-il au travail tout de suite? (Temps avant que les élèves ne soient réellement au travail en groupe ?)	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Les échanges entre les participants : Le ton	<input type="checkbox"/> Clame <input type="checkbox"/> Agressif <input type="checkbox"/> Violent <input type="checkbox"/> Gentil
Ils s'écoutent?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Ils se coupent la parole?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> De temps en temps
La prise de parole : Tout le monde a pu s'exprimer ?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Y-a-t-il eu une parole dominante?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Le groupe a-t-il été « bloqué »?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Des fois
L'élaboration des réponses : Elles résultent de la réflexion de tous? Elles ont été importées par un seul?	<input type="checkbox"/> La réflexion de tous <input type="checkbox"/> Les réponses ont été importées par un seul
Rôle des enfants dans le groupe : Les élèves se sont-ils répartis les tâches?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Qu'ont-ils fait pour faire avancer le groupe?	<input type="checkbox"/> échange d'idées oralement <input type="checkbox"/> Chacun marque son idée
Type de production demandé :	<input type="checkbox"/> Écrite

Écrite, orale, ...	<input type="checkbox"/> Orale
Mise en commun : Comment s'effectue-t-elle ? (au tableau, à l'oral, par les élèves, par l'enseignant, ...)	<input type="checkbox"/> tableau <input type="checkbox"/> A l'oral <input type="checkbox"/> Par les élèves <input type="checkbox"/> Par l'enseignant

Annexe 02 :

Questionnaire destiné aux enseignants de français (primaire) :

Nous sommes étudiantes en deuxième année Master de français, option Didactique, il s'agit d'une enquête anonyme que nous voulons réaliser dans le cadre d'une recherche sur le travail de groupe en cinquième année primaire. Nous remercions vivement tous les enseignants qui voudront bien prendre un moment de leur temps pour répondre à ce questionnaire.

Sexe :

Homme

Femme

Expérience :

Moins de cinq ans Plus

de cinq ans Plus

de dix ans

Effectifs :

Le nombre d'élèves dans vos classes est :

Moins de trente Plus

de trente Plus

de quarante

Question 1. Avez-vous toujours eu recours au travail en groupe au cours de votre carrière?

.....

Question 2. Depuis quand utilisez-vous cette pédagogie ?

.....

Question 3. Avez-vous eu une formation afin de mieux gérer le travail en groupe ?
.....

Question 4. A quelle fréquence estimez-vous avoir recours au travail en groupe ? (par semaine ou par mois)
.....

Question 5. Dans quelle activité utilisez-vous cette méthode de travail ?
.....

Question 6. A l'inverse, y-a-t-il des activités où vous n'utilisez jamais cette méthode ? Pourquoi ?
.....

Question 7. Quels sont selon vous les inconvénients et les avantages du travail en groupe ?
?.....
.....

Question 8. Hormis les buts et objectifs de votre séance, pensez-vous que le travail en groupe permet de développer certaines compétences chez les élèves ? (autonomie, respect du temps de parole de chacun, prise en compte du point de vue de son camarade)
.....
.....

Question 9. Pensez-vous qu'il est possible de travailler en groupe à long terme avec les élèves (ne travailler qu'en groupe) Si oui ou non, pourquoi ?
.....

Question 10. Comment avez-vous fait vos groupes ? Dans quel but ?
.....

Question 11. Pourquoi avoir choisi de faire travailler en groupe pour cette séance au lieu d'un cours magistral par exemple ?

Question 12. Quel est le rôle de l'enseignant pendant un travail en groupe ?

.....
.....

Question 13. Est-il possible d'évaluer vos élèves lors de travail en groupe que vous venez d'effectuer?

.....
.....

Merci de votre participation.